Vachon, Athanase
C. P. 64

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 11 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi 31 août 1944

Lettre d'Ottawa

LE PREMIER MINISTRE DREW VEUT S'EXPLIQUER, MAIS IL NE FAIT QUE S'ENFERRER DAVANTAGE

La libération de Paris cause une grande joie dans la Capitale.—Pour la première fois, on fait connaître les statistiques de l'enrôlement par province.—Il est question d'un nouveau parti fédéral, dont le siège serait à Montréal et à Québec.—La multiplicité des partis, sous notre présent régime électoral, fait que des députés de plus en plus nombreux sont élus par une minorité.

Ottawa.—La politique canadienne est passée au second plan, cette semaine, pour donner le pas aux nouvelles de guerre sur la colline parlementaire. Les événements qui se déroulent en Europe ont retenu l'attention générale. Parmi ces événements, le principal, ce fut la libération de Paris, capitale de la France.

Cette délivrance a créé une profonde impression dans Ottawa et au pays en général. Des manifestations ont eu lieu dans la Capitale, à Hull, à Montréal, aux Trois-Rivières et à Québec. Ce qu'il y a à remarquer, dans ces manifestations, c'est que les représentants officiels du général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la France, ont fait chanter partout une messe d'actions de grâce et un Te Deum de reconnaissance.

Avec la libération de Paris, les autorités officielles ainsi que la population dans la Capitale fondent de grands espoirs sur les progrès extraordinaires des armées alliées en France. On prévoit que, d'ici une couple de semaines, tout le territoire français sera complètement débarrassé des Allemands.

C'est avec non moins de satisfaction que le gouvernement canadien a appris la reddition du gouvernement roumain et la chute imminente de la Bulgarie. Est-on trop optimiste? Nous ne saurions le dire. Mais on ne croit pas pas impossible que la guerre contre l'Allemagne se termine avant le mois de décembre.

L'ENROLEMENT MILITAIRE

"Le Canada en guerre", publié par la Commission d'information en temps de guerre, vient de faire connaître les dernières statistiques officielles sur l'enrôlement militaire au pays. Il est révélé que, depuis le commencement de la guerre jusqu'au 31 mars 1944, le Canada a fourni 938,818 hommes. Mais, à cause des pertes, des démobilisés et des rejetés par les bureaux médicaux, le total des forces armées du Canada se chiffrent par 756,000.

Pour la première fois, le gouvernement fournit la part de chaque province. Jusqu'à maintenant, on avait donné des statistiques par district militaire. C'est la Nouvelle-Ecosse qui vient en tête pour le plus élevé pourcentage de sa populaton mâle de 18 à 45 ans. Ce pourcentage est de 45.6. Les autres provinces se suivent dans l'ordre suivant: Colombie britannique, 44.4; Nouveau-Brunswick, 43.6; Manitoba, 43.5; Ontario, 43.2; Alberta, 40.1; Saskatchewan, 38.9; Ile du Prince-Edouard, 38.4; Québec, 22.1.

Si la population de Québec est plus faible, il ne reste pas moins qu'il a fourni 154,503 de ses fils aux forces armées du pays.

L'AFFAIRE DREW

Le premier ministre de l'Ontario s'est aperçu qu'il a fait fausse route, lorsque, dans un récent discours, il a attaqué la province de Québec, au sujet des allocations familiales. Il se voit maintenant isolé. Il a fait un énorme tort à son parti. Pour donner le change, M. Drew prétend maintenant que son discours a été mal interprété. Revenant à la charge, il a expliqué qu'il n'était pas contre les allocations familiales, mais qu'il s'opposait seulement à ce que l'Ontario payât plus qu'il ne recevra en retour. Il a répété que le Québec recevrait plus qu'il ne débourserait. M. Drew a protesté de son désir d'entretenir une amitié solide avec la province de Québec. Mais il a ajouté que la population de l'Ontario refusait de lui fournir de l'argent pour lui accorder des avantages spéciaux, alors que cette province, telle qu'elle est officiellement représentée, refusait de porter sa part du fardeau de la guerre.

Au fond, tout en niant ce qu'il avait d'abord dit, le premier ministre de l'Ontario, n'a fait que répéter ce qu'il avait d'abord déclaré. Ce qui détermine l'attitude de M. Drew à l'égard du Québec, c'est la conduite de cette province dans la présente guerre. Voilà ce qui est une sorte de boycottage. La province de Québec doit suivre l'Ontario en matière de politique extérieure, si elle veut avoir sa collaboration. C'est la politique du "Crois ou meurs".

L'impérialisme de M. Drew est en train de jouer un mauvais tour au parti conservateur progressiste. Il est évident qu'il n'existe point d'unité de pensée, dans ce groupe, sur les principaux problèmes du pays. L'attitude de M. Drew en est la preuve.

Le premier ministre de l'Ontario se prononce contre le plan fédéral des allocations familiales. Les députés conservateurs progressistes fédéraux, cependant, l'ont approuvé par leur vote à la Chambre des communes. Au début de la discussion, il est vrai, quelques-uns manifestèrent leur opposition. Mais, lorsque le temps de voter vint, tous, à l'exception du docteur Bruce, député de Toronto-Parkdale, approuvèrent la législation du gouvernement canadien par leur vote. Voilà une première division.

Il en existe une seconde. Le parti conservateur progressiste fédéral s'est prononcé pour la centralisation. M. Bracken, qui en est le leadar, fut le principal défenseur des projets centralisateurs de M. King, à la conférence interprovinciale tenue en janvier 1941. Aujourd'hui, M. Drew prend une attitude opposée. Il veut reprendre toutes les sources d'impôts que les provinces ont concédées au pouvoir central pour la durée de la guerre.

Les conservateurs progressistes ne s'entendent évidemment point. En dépit des négations de M. Drew, on dirait qu'il existe un schisme entre le chef du parti conservateur progressiste provincial en Ontario et le chef du parti conservateur progressiste fédéral au pays.

Un journal canadien a souligné ce désaccord sur le programme du parti conservateur progressiste fédéral entre ces deux leaders. Ce programme, en effet, contient la phrase suivante: "The state's share of the cost of the social security system should be borne by the Dominion". Or, aujourd'hui, c'est tout le contraire que M. Drew demande.

En montrant ces contradictions entre les leaders du parti conservateur progressiste, n'allons pas croire que nous nous prononçons en faveur de la centralisation. Nous sommes, au contraire, partisan de l'autonomie provinciale. Ce que nous voulons démontrer, en insistant sur ces contradictions, c'est la désunion profonde qui existe entre les leaders du parti conservateur progressiste. Ils ne s'entendent point.

Le congrès national de Winnipeg tenu à l'automne de 1942 n'a pas mis fin à la lutte qui existe, au sein du parti conservateur, entre l'aile tory et le groupe progressiste. C'est à qui l'emporterait sur l'autre. Aussi, la renaissance du parti conservateur progressiste nous paraît-elle beaucoup plus factice que réelle.

UN NOUVEAU PARTI FEDERAL?

On parle de la création d'un nouveau parti politique fédéral. Nous n'en manquons pas pourtant. Une agence de dépêches a publié, cette semaine, que, au commencement de septembre, nous verrions la fondation d'un nouveau parti politique fédéral, dont les quartiers généraux seraient à Québec et à Montréal. Le nouveau parti porterait le nom de "Canadiens indépendants". Il mettrait des candidats en lice aux prochaines élections générales dans cinq provinces, dont 65 dans le Québec et une vingtaine d'autres en dehors de cette province.

Parmi les adhérents au nouveau parti, on nommait Camillen Houde, ex-maire de Montréal, qui vient d'être libéré d'un camp d'internement; Lucien Gendron, ancien ministre dans le cabinet Bennett; Bona Arsenault, ancien organisateur du parti conservateur progressiste dans le Québec; les députés fédéraux J.-F. Pouliot, J.-S. Roy et Frédéric Dorion; les avocats Marc Drouin, de Québec, et Ivan Sabourin, de Montréal; le député fédéral Sarto Fournier.

MM. Houde, Gendron et Fournier se sont empressés de nier. De Québec, M. Frédéric Dorion déclara également qu'il n'y avait rien de fondé dans la nouvelle qui voulait qu'il joignit les rangs d'un nouveau parti fédéral qui présenterait des candidats dans cinq provinces aux prochaines élections générales du pays.

Ce qu'il y a de certain, c'est que M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, comptait bien, il a quel-

(Suite à la dernière page)

Nouveau chemin Frood-Sudbury

Au "Frood Open Pit" on vient de commencer es travaux préparatoires au nouveau chemin Frood-Sudbury. Il a été trouvé nécessaire de construire un petit pont et un bout de chemin pour charroyer plus économiquement les quelques 350,000 verges cubes de roches concassées nécessaires au projet.

On commencera le charroyage dans les premiers jours de septembre et le chemin actuel sera coupé pour près de deux mois. On se servira entre temps du bout de chemin de Capréol. Ces travaux commenceront au bout du village Frood en venant vers Sudbury. Le chemin actuel sera en partie défait dans le projet. Le nouveau chemin n'aura ni montée, ni descente, aura 80 pieds de largeur, et ne comptera que deux légers tournants sur ses deux milles de parcours.

Le développement des Missions

D'après les statistiques publiées par la Sacrée Congrégation il y aurait actuellement dans les pays de missions près de 22,000 prêtres, 9,000 frères, 53,000 religieuses, 76,000 instituteurs, 92,000 catéchistes et 33,000 autres aides. De même source, on apprend qu'il se trouve dans ces pays 97,000 écoles fréquentées par au delà de 5,000,000 d'élèves. On compte aussi 1,000 hôpitaux d'une capacité de 75,000 lits, 3,000 dispensaires donnent chaque année des soins à plus de 30,000,000 d'individus. 2,000 orphelinats. Il faut aussi ajouter à ces chiffres plusieurs centaines de léproseries et d'hospices. Le nombre des églises et des chapelles dépassent 76,000 et 400 séminaires préparent un peu partout des prêtres indigènes.

C'est ainsi que malgré la guerre le dévouement des missionnaires se poursuit. L'Eglise continue à évangéliser et à enseigner toutes les nations de la terre. Certes, la guerre a brisé bien des oeuvres prometteuses. Elle a rendu difficiles et intermittentes les communications. Bien des apôtres ont connu la mort, la prison et le bannissement. En certains endroits, on ne peut pas facilement envoyer des secours matériels aux missionnaires. Mais, en dépit de tout, le Saint-Père surmonte ces obstacles du mieux qu'il le peut. Cela doit nous inciter à faire toujours davantage pour les missions. Selon ses moyens et à sa manière un chrétien doit être apôtre et missionnaire.

A.R.

"L'Action Catholique"

Préparation pour les élections municipales

Du quartier-général de la C.I.O., local 598 de la rue Lisgar, on annonce que le 10 septembre, dans l'hôtel Frontenac, on tiendra une assemblée de la "Sudbury Labor Municipal Election Conference" pour commencer la préparation de l'élection municipale de fin d'année.

Le maire Garfield Anderson, de Fort William, député provincial C.C.F., à Toronto, sera l'orateur invité.

Il n'y a rien d'officiel encore sur les projets d'organisation de ce mouvement ouvrier, mais il est à espérer qu'on ne commettra pas les mêmes erreurs fondamentales que l'an dernier. Parmi ces dernières, on compte principalement le fait qu'un union ouvrière, comme union, veuille exclusivement s'emparer de la conduite des affaires municipales et aussi l'ingérence d'un corps neutre dans la direction des écoles catholiques. Mais nous reviendrons sur ce sujet.

Pour promouvoir l'agriculture

Le ministre d'agriculture d'Ontario, T. L. Kennedy, à la tête d'un groupe de 22 députés de milieux agricoles, fera une tournée dans les districts de Cochrane, Temiskaming et Nipissing du 3 au [illegible]. Le gouvernement a l'intention de faire des plans de colonisation pour ouvrir à l'agriculture les 17 000,000 d'acres de bonne terre du nord. Le ministre Kennedy a surtout dans l'idée l'établissement des vétérans de la guerre dans le nord. Ces derniers, de dire en substance M. Kennedy, après avoir vécu à travers une guerre aussi mouvementée et dure, voudront s'établir dans des milieux tranquilles et le nord d'Ontario les attirera avec ses larges horizons et ses milliers de belles forêts, de rivières et de lacs..

Des subsides aux municipalités

La province accordera des subsides aux municipalités couvrant les dépenses encourues par ces dernières contre les feux de forêts. Ceci voudra dire plusieurs milliers de dollars, particulièrement pour les districts Nipelon, Garson et McKim, durement éprouvés par de si nombreuses conflagrations.

D'après une déclaration du maire Gemmel, de Whitefish, la province payerait 50% de l'argent déposé par la municipalité à battre le feu; et cela jusqu'à ce que cette dépense ne représente pas plus de 3% du budget de la municipalité. Au-dessus de 3%, la province payera 100% des dépenses.

Le maire Gemmel déclara qu'un rapport sera envoyé à tous les membres de l'Association municipale du district de Sudbury. Chaque municipalité devra appliquer pour le subside qui lui revient.

LA PRESSE CLANDESTINE

Londres — Dix pays européens sont représentés à l'exposition de la presse clandestine, présidée par la Fédération des Imprimeurs et tenue au "Scottish Corporation Hall" de Fetter Lane, Londres. Le fait le plus étonnant est la publication de 112 quotidiens sur le continent par un personnel dont la vie est en péril à tout moment. De plus il existe de nombreuses lettres clandestines et lettres circulaires.

Des élections provinciales!

Si l'on s'arrête aux paroles prononcées dernièrement par le premier ministre Drew, de même qu'aux rumeurs persistantes en haut lieu, il est fort probable que nous ayons des élections provinciales dès cet automne.

Le premier ministre Drew est convaincu qu'il ne peut agir assez librement en chambre avec le nombre actuel de ses suivants. En fait c'est difficile car il ne compte que 39 sièges contre 51 aux autres partis réunis. M. Drew croit qu'une nouvelle élection lui donnerait une soixantaine de sièges. Sa campagne électorale se ferait sur une attitude poussée à l'extrême contre Mackenzie King, contre le Québec, contre le projet des allocations familiales. Il est surprenant ce qu'une campagne menée sur ces points principaux pourraient apporter.

L'opinion générale est que les conservateurs gagneraient d'autres sièges, qu'ils prendraient surtout à la C.C.F. Le peuple, en effet s'attendait à plus de résultats des quelque trente-quatre C.C.F. qu'il a envoyés à Toronto. Pour ne parler que de Sudbury et de Nipissing, les C.C.F. éprouveraient peut-être d'énormes surprises en cas d'élections. Cela proviendrait surtout de certaines paroles fort malheureuses prononcées par M. Carlin et ses suivants pour ne nommer que ceux-là, sans compter telle attitude, telle promesse qu'on a vite fait d'oublier l'élection gagnée. Chose certaine, dans les deux districts on prend pour acquis que la C.C.F. ne verra plus des votes de 60% et plus en sa faveur.

Les employés de la Ville

La demande de l'Union des employés de la corporation de Sudbury pour obtenir le droit exclusif de conclure un contrat de travail avec la ville a été ajournée indéfiniment par la Commission du travail d'Ontario.

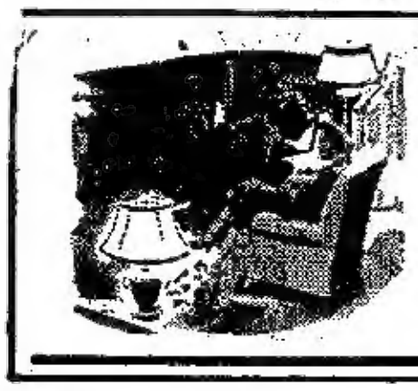
On a donné en haut lieu, comme raison de cette décision, le fait que l'exécutif seul s'était arrogé le droit de faire la demande sans au préalable avoir appelé une assemblée générale de tous les employés de la ville. Ceci vient de la bouche de R. F. Parkinson, solliciteur le Toronto, engagé par la ville pour voir aux relations entre la corporation et les employés.

On croit généralement qu'un représentant de la commission de travail de Toronto viendra à Sudbury pour rectifier ces points. Il commencera par appeler l'assemblée générale, discuter de la question, préparer le vote si nécessaire pour faire la demande. Si ce vote est favorable, on fera une nouvelle application à la commission du travail.

Les dépenses et les revenus de l'Hydroélectrique

Dans les dernières quatre semaines, l'électricité est entrée dans 27 nouvelles demeures portant à à plus de 100 le nombre depuis le début de l'année. A part cela de nombreux changemnts ont dû être faits de deux à trois broches. Tout ceci a occasionné de nouvelles dépenses couvertes par des revenus plus élevés. Les revenus pour les sept premiers mois de l'année sont de $264,628 contre $257,129 pour la même période en 1943, ce qui constitue une augmentation d'un peu plus de $1,000 par mois.

Les réserves totales de la commission sont de $277,281. Les débentures payées se chiffrent à $339,383 et celles à payer, $77,954.



Au Royaume de la femme

Directrice: Yvonne Charette

VOTRE FOYER PEUT REFLETER L'ENNUI

J'aime beaucoup mon amie Suzanne, mais je dois dire que depuis son mariage, il y a quatre ans, nous ne nous voyons plus guère. A quoi était-ce dû? Rien de bien défini, seulement il émanait de son appartement un ennui, une sorte de froideur, qui se communiquait aux invités; la conversation languissait, on ne savait bientôt plus quoi ce dire. Et pourtant, que de beaux souvenirs nous avions à évoquer Suzanne et moi!

Mais non, ce n'était plus cela... Dans cette installation, coûteuse peut-être, l'atmosphère n'y était pas. Aussi, jugez de ma stupéfaction, lorsque l'autre jour, au cours de ma rituelle visite, je retrouvais enfin la Suzanne pleine de vie que j'avais connue: gaie, rajeunie, sûre d'elle, et qui m'entraînait dans un nouvel appartement merveilleusement installé pour m'en faire les honneurs.

L'éclairage savamment étudié jouait sur les murs clairs et les meubles sombres en palissandre des Indes; les lignes étaient nettes et sobres; chaque élément jouait son rôle; tapis, tentures, éclairage, jusqu'aux bibelots, tout contribuait dans une harmonie parfaite, à créer cette atmosphère personnelle et intime, cette ambiance de quiétude qui manquait tant à la précédente installation. "Bravo! Splendide! Mais vous êtes donc devenus millionnaires?

"Mais non, vois-tu, poursuivit Suzanne, j'ai compris que la femme moderne doit vivre dans un cadre agréable qui mette en valeur sa beauté. Et puis, dans mon autre installation je serais devenue neurasthénique, tous mes amis se faisaient de plus en plus rares". Alors j'ai fait quelques changements et mon foyer est gai et heureux.

Courrier de Lysette

D.— J'ai dix-neuf ans et un jeune homme me courtise depuis un an. Il est très indépendant et moi je suis assez indépendante. Il ne fera jamais la moindre chose pour me plaire et parfois il se conduit d'une manière bien familière avec moi. J'aime beaucoup ce jeune homme et je ne lui refuse rien. M'aime-t-il et que me conseillez-vous? — PETITE AMOUREUSE.

R.— Vous me donnez l'impression d'aimer votre ami plus qu'il ne vous aime lui-même et si vous continuez à vous plaindre de ses familiarités mais à ne rien lui refuser cela vous entraînera plus loin qu'il ne faut. Ce n'est pas ce que j'appelle être indépendante. Si la conduite de ce jeune homme envers vous ne s'améliore pas, s'il ne vous respecte pas comme il le devrait, rompez donc avec lui sans retard.

• •

D.— Un bon garçon me fréquente depuis un an et des amies me disent l'avoir vu avec d'autres jeunes filles. Ma mère, alors, voudrait que je cesse de le recevoir. Je sais que mes amies ne n'ont pas menti, car je l'ai vu moi-même avec une autre. J'ai dix-neuf ans et il en a vingt-et-un. Si je le renvoie, mon bonheur sera perdu pour toujours. Un conseil s'il vous plaît? — BLONDINETTE DE DIX-NEUF ANS.

R.— Non votre bonheur ne sera pas perdu pour toujours, et vous souffrirez beaucoup moins en renvoyant vous-même votre infidèle ami qu'en étant quittée par lui, ce qui arrivera probablement un jour ou l'autre.

• •

D.— Un jeune homme me courtise depuis quelques mois; c'est mon premier ami et je l'aime beaucoup. Mais il s'est laissé entraîner par une autre et il m'a délaissée. Il m'a dit qu'il reviendrait; dois-je l'attendre? —UNE QUI AIME.

R.— Non, ne l'attendez pas, mais faites-vous un autre ami. Il faut choisir et ne pas s'attacher au premier venu.

• •

D.— Quelle attitude garder envers u nbeau-frère qui a refuré à plusieurs reprises d'être parrain de l'un de mes enfants? — JEUNE MAMAN

R.— Il ne faut pas avoir l'air de lui en tenir rigueur. Ce n'est là ni une insulte ni une impolitesse. Il peut avoir de bonnes raisons pour ne pas accepter cette responsabilité,et il n'est pas obligé de les donner.

• •

D.— J'ai de violents maux de tête sans aucune raison, pourtant ma santé est bonne, je ne souffre pas de digestion ni d'aucun autre trouble sérieux. Quelle serait la cause? — IGNORANTE.

R.— Je ne puis vous conseiller, ne sachant aucunement quelle peut être la cause des maux de tête dont vous souffrez. Vos yeux font peut-être défaut, votre santé n'est probablement pas en bonne condition, quoique vous en disiez. Consultez un médecin qui saura trouver la cause de ces troubles, ne tardez pas.

• •

D.— Etant en deuil de ma mère, puis-je pratiquer les sports d'été? —JEUNE FILLE DE DIX-HUIT ANS.

R.— Oui, à moins que votre deuil ne soit très récent. Au bout de six mois, ous pourrez faire un peu de sport.

• •

D.— Que doit dire une jeune fille quand on la présente à une dame âgée? — JEUNE FILLE IGNORANTE.

R.— Elle dit simplement: Bonjour madame! et attend ensuite qu'on lui adresse la parole..

• •

D.— Je possède de beaux couteaux, mais lorsque je coupe des fruits, ils deviennent noirs. Possédez-vous un moyen pratique pour empêcher ces taches? — MME SANS-GENE.

R.— Voici un procédé domestique dont on dit le plus grand bien. Il suffit de frotter légèrement la lame de vos couteaux avec du beurre avant de vous en servir, l'acidité ne laissera aucune tache ensuite.

• •

D.— J'ai la peau huileuse et j'ai des points noirs sur le nez. Cependant, je suis en bonne santé. Croyez-vous qu'en observant des soins spéciaux, je pourrais remédier à ces inconvénients? Quelle crème employer? — VINGT PRINTEMPS.

R.— Demandez une bonne crème astringente et une lotion contre les comédons ou points noirs. Je ne puis faire de publicité ici à aucun produit, mais les annonces vous renseigneront.

• •

D.— Quelles noces célèbre-t-on après quarante années de mariage? —LES VIEUX

R.— Les noces de rubis.

• •

D.— Est-il vrai que l'on doive à la table, écraser la coquille de l'oeuf à la coque après qu'on l'a vidée de son contenu? — PROSPERE.

R.— Oui ,on écrase avec soin et discrètement la coquille vide.

LYSETTE

Ménagez-vous

La fatigue, le surmenage sont, mesdames, ennemis de la beauté, mais direz-vous, il faut bien que la besogne se fasse et il faut plus que jamais s'y mettre, car les domestiques sont des oiseaux rares. D'accord, loin de moi l'idée de vous détourner de votre tâche, mais ce qu'il ne faut pas, au nom de la beauté, c'est-à-dire au nom de votre bonheur, vous laisser dominer par elle, n'en avoir jamais fini avec ces soucis qui reviennent tous les jours.

Vous savez, mesdames, qu'il y a de ces personnes pour qui tout est montagne, qui voient de la difficulté en tout, qui buttent sur le moindre obstacle, tandis que d'autres vont, sereines, dans la vie, comme si elles n'avaient rien à faire.

—"Je n'arrête pas de la journée" entend-on souvent, dans la bouche de femmes, haletantes du matin jusqu'au soir. Si pourtant vous analysez leur besogne, elle n'a rien de plus considérable que bien d'autres, mais il leur manque le principal: de la méthode, et aussi cette façon de coordonner les gestes qui sauvent des pas.

Pour éviter toute dépense d'énergie inutile il importe d'organiser son travail et de disposer à sa portée ce qu'on utilise le plus souvent. Que de pas ,que de gestes peuvent être évités qui répétés à coeur de jour finissent par compter et gaspillent les forces.

En premier lieu, mesdames, simplifions le plus que nous pouvons. Renonçons à ces riens inutiles auxquels nous sommes habituées et dont nous pouvons aisément nous passer, à ces rites conventionneuls qu'on oublie facilement et qui sont une perte de temps. Supprimons tout ce qui demande un astiquage soigné et qui, pour avoir bel aspect, requiert un entretien continuel.

Puisque tout est rationné ou presque, rationnons aussi le temps Garons de la poussière tout ce qu'on étale sans besoin, remisons les inutilités. Que les objets d'usage courant, dans la cuisine et ailleurs, soient à notre portée. Dans les armoires disposons sur les tablettes d'en haut ce qui sert peu souvent. Groupons ensemble les objets servant à une même opération, ceci évitera le va et vient dans l'appartement que ce déplacement salit. Et puis, ne lésinons pas sur le matériel, ayons ce qu'il nous faut des accessoires les plus commodes pour nous aider avec plus d'efficacité, et moins de dépenses de force.

Un dernier mot, mesdames, qui concerne votre beauté: travaillez sans précipitation, vos gestes porteront mieux leurs fruits si vous restez calmes et votre beauté, elle, ne souffrira pas de la contribution nouvelle que la guerre vous demande. Ne vous agitez pas et vous verrez combien de choses vous pourrez accomplir, lentement, mais sûrement. Dites-vous qu'il est toujours plus long de réparer un dégât que d'éviter qu'il se produise, préservant votre beauté, en évitant le surmenage, remettant même au lendemain ce que vous ne pouvez faire aujourd'hui. De cette façon, vous gagnerez sur le temps. Une femme raisonnable ne doit jamais permettre à cet ennemi juré d'avoir le pas sur elle.

La perfection se compose de minuties. Le ridicule n'est pas de les employer, mais de les mettre hors de leur place. — Joubert.

Ce qu'un vieillard m'a dit

"Tant de rêves en soixante ans
Ont vainement bercé ma vie,
Que les rares biens que j'attends
N'éveillent plus en moi d'envie . . .

"Les deuils nombreux ont emporté
Ces rêves fous d'une jeunesse
Dont je sais mieux la vanité
Au soir venu de ma vieillesse.

"Aujourd'hui je bénis le ciel
Qui par l'angoisse ou la souffrance,
M'a démontré qu'à l'éternel
Doit s'élever mon espérance.

"Et je me suis soumis, joyeux,
Ayant compris que l'éphémère
N'est qu'un mirage insidieux,
Et le plaisir qu'une chimère . . .

"Car Dieu par l'épreuve ne veut
Que le bien de sa créature,
Et toute révolte ne peut
Que rendre la peine plus dure.

"Toi seul, ô Christ, peux l'alléger
Sans m'en ôter le bénéfice,
Et Ton amour m'encourager
Qui divinise un sacrifice."

Arthur LACASSE, ptre.

Campagne

Fraîcheur des sous-bois, silence des îles, gaîté du lac sous le soleil, chaleur des sentiers de montagne, parfum des fleurs qui restent sur la terre mais odeurs des sapinières qui nous rejoignent sur l'eau avec la brise, paysages éclairés différemment d'heure en heure, voilà, parmi tant d'autres, quelques charmes de la campagne quand l'été déroule son film de verdure, d'azur et d'or.

Que peut-on préférer? Le décor, pas seulement admirable à regarder, mais qui repose tant les yeux et les nerfs ou le silence des champs qui fait lui aussi tant de bien à l'esprit surmené du citadin?

Ah! ce calme béni que n'arrivent pas à troubler les oiseaux affairés sur les besoins des oisillons, les insectes toujours en recherches et qui se font happer, les malheureux, par ceux qui ont la puissance et la maîtrise de l'air. Mais tout se passe dans le silence et l'azur.

Les animaux comme les plantes se disputent l'espace vital et se détruisent les uns les autres pour l'avantage de quelques-uns, mais cette haute politique s'élabore et s'applique silencieusement.

C'est ainsi que l'autre jour on a pu voir un chaton du plus doux gris, mignon, gracieux, sympathique, persécuté par les hirondelles!

Image du monde à l'envers! Il était là, le pauvre petit, à faire sa sieste, rêvant sans doute à la bonté universelle, et ces demoiselles à tour de rôle, plongeant en piqué, lui tombaient dessus et multipliaient les coups de bec pointus. Ne sachant trop ce qui lui arrivait, le minet, levait prestement sa fine patte de velours gris et quand le jeu devenait trop serré, il abandonnait sa bonne place à la chaleur pour se mettre à l'abri, c'est-à-dire dans la noirceur et l'humidité.

Que pouvaient bien lui vouloir les hirondelles?

Son innocence ne faisait pas de doute. Il était trop jeune pour avoir quelque larcin d'oiseau sur la conscience. Mais sa mère? C'est elle sans doute que les hirondelles poursuivaient de leur vendetta en s'attaquant au fils innocent.

Le plus fort n'est donc pas toujours assuré de la tranquilité même quand il agit en se croyant dans tous ses droits? Parce qu'il n'y a rien de plus troublant, de plus malcommode, de plus tragique, parfois que la faiblesse qui se révolte et veut avoir le dessus.

Laissons Minet apprendre le "Struggle for life" et continuons notre chemin.

Que d'oiseau, que d'oiseaux, dans les arbres bas tout le long de la rivière! Que de fleurs tout le long de la route qui flâne entre les montagnes! Quels sont-ils? Quelles sont-elles? Quels regrets de ne pas les connaître assez pour les reconnaître. On a beau avoir parcouru quelques ouvrages d'histoire naturelle et de botanique, allez donc vous retrouver parmi ces ailes, ces gorges, ces queues ou ces calices, ces coupes, ces solitaires et ces grappes! Impossible! Même quand elles sont parfumées au point d'attirer les marcheurs jusqu'à elles, on se contente de les respirer et l'or, passe... Comment savoir?...

Et le soir, quand les oiseaux sont rentrés dans leurs nids et les fleurs dans l'ombre, c'est la carte du ciel qui nous attire avec ses bouquets d'étoiles qui semblent toujours vouloir nouer les rubans des nébuleuses. Là encore, à part quelques très anciennes connaissances, que d'inconnues, que d'inconnu!

Et dire que nous ne vivons qu'une vie, nous ne passons qu'une fois en ce monde, et de ce monde nous resrons à peu près complètement ignorants.

Mais nous sommes si pressés, nous, les citadins où pourrions-nous trouver tant de temps pour l'étude? Ne terminerons-nous pas notre course sans même savoir tous les noms de nos rues et ceux de nos oeuvres de charité?...

Espérons qu'au paradis, il y aura encore des oiseaux, des fleurs et des étoiles et que nous aurons le temps de nous en faire des amis.

G. B.

Economies

PIERRETTE ET LE POT AU LAIT

Ne jetez pas cette pinte de lait sur parce qu'il fait trop chaud dans la cuisine pour faire des biscuits... ePnsez au fromage frais que vous pouvez en tirer. Versez le lait dans le bain-marie et faites chauffer, agitant de temps à autre jusqu'à ce que le produit se sépare en lait caillé... Placez une double couche de coton à fromage dans une passoire et séparez le petit lait. Lavez le fromage à l'eau froide et pressez jusqu'à ce qu'il soit sec. Mettez dans un bol, mélangez bien avec une fourchette, assaisonnez avec du sel et du poivre et humectez avec un peu de lait ou de crème... le petit lait est bon aussi... buvez-le avec du jus de fruits ou de légumes.

• •

L'EXCEPTION FAIT LA REGLE

Dans les cuisines à la page, les poudings au lait se mettent dans la glacière quand ils sont encore chauds. C'est le dernier cri dans l'art culinaire! Laissez-les découverts jusqu'à ce qu'ils soient légèrement refroidis. C'est aussi un excellent moyen d'empêcher une peau épaisse de se former sur le pouding.

Herbes et fibres

Lorsque pâlissent les sourires de l'été et que la moisson de la mi-août est mûre pour la récolte, commencez votre ménage de l'automne ... Vous vous fatiguerez moins si vous ne faites pas tout d'un coup. Par exemple, nettoyez comme il faut vos carpettes d'été. Quelques-unes sont faites d'herbes de marécages ordinairement mêlées à du fil de coton en longueur. Le dessin est généralement peint et doit être maintenant presque effacé par l'usure Vous pouvez rafraîchir ce dessin avec de la peinture à maison mélangée avec de la térébenthine, si vous avez le goût de peinturer. D'autres carpettes d'été sont faites de fibres de sisal, de noix de coco ou de palmier. Lavez avec du savonnage, mais ne trempez pas... Il est plus difficile de peinturer, mais si l'on est courageuse...

Le nature n'a fait que des bêtes; nous devons les sots à l'état social. — Balzac.

Un jour de larmes consume plus de forces qu'un an de travail. — Lamartine.

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE FORBAIRD NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-9700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., jeudi 31 août 1944

Nous voterons bien!

Le "Centre Catholique" d'Ottawa, un organisme de propagande catholique qui diffuse la brochure dominicale "Prie avec l'Eglise" et édite la revue mensuelle "20ième siècle", vient de lancer un feuillet intitulé "33 points sur les élections".

Nous le voyons d'un trop grand intérêt, en un temps où on parle tant d'élections pour en omettre la publication in extenso.

VOTER

1—Le droit de vote donne aux électeurs le pouvoir de choisir les représentants du peuple dans le gouvernement.

2—Le droit de vote doit s'exercer selon la loi et en se servant de moyens honnêtes seulement.

3—On doit voter non pas dans l'intérêt d'un parti ou d'un individu, mais pour le plus grand bien de son pays ou de sa province.

4—Il faut être régulièrement inscrit sur les listes électorales pour pouvoir voter.

5—La liste électorale doit contenir le nom de tous ceux qui ont droit de vote; mais de ceux-là seulement.

6—On est responsable, pour sa part, des actes du député qu'on a élu ou laissé élire.

7—On n'est tenu en conscience de voter dans le cas seulement où son suffrage est grandement utile sinon nécessaire pour éviter un mal grave ou procurer un bien considérable.

8—Il ne faut cependant pas que les gens honnêtes et éclairés, en ne votant pas, laissent à d'autres moins qualifiés le soin de choisir les membres du gouvernement.

POUR QUI VOTER

9—On ne vote pas pour le candidat d'un parti dont le programme est contraire aux enseignements de l'Eglise.

10—S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et aveuglement d'esprit.

11—Il n'est jamais permis de voter pour un candidat indigne, soit à cause de ses idées subversives, soit à cause de sa dégradation morale et de son inconduite.

12—La première qualité d'un candidat, c'est son honnêteté et la sincérité de travailler au bien commun. On doit voter pour le candidat qui possède l'énergie et la personnalité nécessaires pour faire valoir les intérêts qu'il s'est engagé à défendre et la mise en oeuvre du programme du parti qu'il représente. *C'est donc dire qu'il faut soigneusement étudier, avec calme et sans préjugés, le programme du parti auquel appartient le candidat.*

13—Ceci ne veut pas dire qu'on peut voter pour n'importe quel 'bon garçon'. En plus de l'honnêteté, le candidat doit avoir assez de talent, de largeur d'esprit et de jugement pratique pour pouvoir vraiment s'occuper avec fruit du gouvernement du pays ou de la province.

14—On doit voter pour le candidat le mieux qualifié et appartenant au meilleur parti plutôt que de voter pour un ami ou quelqu'autre candidat qui, personnellement, nous plaît davantage.

15—Entre des candidats de valeur à peu près égale, on doit préférer celui qui appartient au parti ayant le meilleur programme.

16—Le meilleur programme électoral n'est pas celui qui contient le plus grand nombre de promesses, ni les plus grandes; mais celui qui touche les points les plus importants et qui comporte les garanties les plus sérieuses de réalisation.

POUR BIEN VOTER

17—Il faut avoir à coeur non pas tant son intérêt personnel, ni celui de son comté seulement, mais le bien commun de sa province et de son pays.

18—Il faut être bien convaincu de l'importance, du sérieux de son vote pour ne pas le poser à la légère.

19—Chacun doit se former une opinion personnelle sur le choix du candidat et non pas se contenter de suivre celle de ses amis ou de se laisser entraîner par ses cabaleurs.

20—Il faut donc réfléchir soi-même, peser le pour et le contre, ne pas se livrer à tout ce qu'on lit dans le journal, ni à ce que disent les orateurs de tel ou tel parti; mais entendre les divers points de vue, comparer les dire, pour mieux voir ce qu'ils contiennent de vrai.

21—Ne pas croire facilement aux promesses d'élections; bien distinguer celles qui sont faites par les chefs de parti et celles improvisées par un candidat ou un orateur enthousiaste.

22—Demander à Dieu la lumière et la force pour bien voter.

23—Rester sobre pour bien savoir ce qu'on fait. Garder son calme pour bien juger.

ABUS A EVITER

24—On ne peut prêter serment ou l'exiger que pour des raisons graves. Le faux serment est un péché très grave que rien ne peut légitimer.

25—L'intempérance est toujours un péché. Mais elle est particulièrement grave en temps d'élection, parce qu'elle peut empêcher de remplir convenablement le devoir si important d'électeur.

26—Ceux qui font les élections par le moyen de l'intempérance pèchent gravement.

27—C'est une faute grave de voler le vote de quelqu'un en se faisant passer pour lui et en votant à sa place.
C'est également une faute grave de voter sous le nom de quelqu'un décédé mais qui reste encore inscrit sur les listes électorales.

28—Le vote n'est pas une marchandise. Acheter un vote ou vendre le sien est une faute grave de sa nature.

29—On ne doit pas exiger de l'argent pour voter ou pour s'abstenir de voter.

30—Voter pour un candidat dans le but unique et pour le seul motif d'obtenir une position est indigne d'un honnête homme.

31—C'est une faute grave de se servir de violence, de menaces, de fausses promesses ou de mensonges pour empêcher quelqu'un de voter.

32—Les calomnies, les médisances, les révélations indiscrètes sur la vie privée, les colportages et les insinuations ne sont pas plus permis en temps d'élection qu'en d'autres temps. Elles peuvent, en bien des cas, être fautes graves.

33—Les péchés graves commis pendant les élections doivent, comme les autres, être accusés en confession et il faut les regretter et vouloir en réparer les suites pour pouvoir recevoir l'absolution.

Restauration ouvrière et agricole

La Semaine sociale d'Ottawa ne se contentera pas d'établir quelle est la situation économique actuelle. Elle en indiquera la cause principale: le libéralisme économique et son aboutissement fatal—le communisme—si une réaction énergique ne se produit. Ce cours a été confié à M. l'abbé Clément Baribeau, professeur au Grand Séminaire et auteur d'un ouvrage remarqué "Leçons sociales". Mais la réaction va s'opérer. Elle est commencée. Ceux qui doivent en profiter d'abord, ce sont l'ouvrier et le cultivateur. En quoi devrait consister, pour qu'elle se fasse dans l'ordre et la justice, la restauration de la classe ouvrière et de la classe agricole. Deux experts en ces questions nous le diront: M. Gérard Picard, secrétaire de la C.T.C.C. et M. Gérard Filion, secrétaire de l'U.C.C. auxquels se joindra M. Albert Rioux, ancien sous-ministre de l'agriculture qui parlera de la formation de la jeunesse en vue de cette restauration.

Voilà certes des sujets pratiques et qui ne manqueront pas d'intéresser ceux qui suivront la Semaine sociale d'Ottawa, du 28 septembre au 1er octobre prochain.

Les missions, oeuvre supérieure aux croisades

Le Souverain Pontife a reçu dernièrement en audience le Conseil suprême des associations missionnaires pontificales et il a exprimé sa joie du travail accompli jusqu'ici et sa grande confiance dans l'avenir.

Les missions ont pris sous son prédécesseur, fait remarquer Pie XII, une ampleur inouie. Elles sont devenues un mouvement universel auquel s'intéresse toute la chrétienté et qui dépasse par son élan et aussi son but l'oeuvre splendide des Croisades. Tout laisse voir que l'après-guerre sera marqué d'un renouveau d'ardeur missionnaire. Et ce renouveau peut compter sur un succès durable parce que la méthode adoptée partout maintenant vise à créer des chrétientés indigènes, dirigées par un clergé national et qui ne rejettent pas toutes les traditions du pays, mais conservent celles qui ne sont pas contraires au christianisme.

La modestie est le seul éclat qu'il soit permis d'ajouter à la gloire—Duclos

• •

Les gourmands passent leur temps à être en peine de ce qu'ils mangeront—Marivaux.

• •

Un empire fondé par les armes a besoin de se soutenir par les armes—Montesquieu.

• •

Rien n'est plus dangereux qu'un bon conseil suivi d'un mauvais exemple—Mme de Sablé.

• •

Je suis une chose qui aspire sans cesse à quelque chose de meilleur et de plus grand que je ne suis.
Descartes.

LES GENERAUX CONTRE HITLER

L'abondance des matières au cours de la campagne électorale provinciale qui vient de se terminer nous a obligés à supprimer pendant quelque temps cette chronique. Depuis lors ,il s'est passé dans le monde des événements qui appellent nécessairement des commentaires. Nous retiendrons aujourd'hui, comme l'un des faits les plus saillants de ces derniers mois, l'attentat perpétré contre la vie du chancelier Hitler. Son insuccès n'indique pas qu'il ne sera pas repris à la prochaine occasion. Il demeure en tout cas un indice sûr que la machine nazie commence à se disloquer sous le coup des revers essuyés en Russie, en France et en Italie.

L'opposition fondamentale se trouve entre le caste des généraux prussiens et la clique des aventuriers nazis. L'entente n'a au reste jamais existé entre ces deux groupes qui se détestent et se craignent mutuellement. Depuis l'accession du national-socialisme au pouvoir, ils n'ont cessé de souhaiter leur ruine et de travailler à écarter leurs rivaux. Tant que la guerre se déroulait sous les auspices les plus brillants pour les ambitions traditionnelles de l'Allemagne, Hitler et ses collègues n'avaient aucune difficulté à tenir l'armée à la raison. Il n'en va plus ainsi, au moment où les défenses de la forteresse Europe menacent de s'écrouler de toutes parts.

Il serait vain, à notre avis, de penser que le soulèvement des généraux, de ces militaires de carrière qui appartiennent à la classe des hobereaux de province, s'inspire d'un soudain attachement pour la démocratie. Les libéraux allemands de 1848 sont morts depuis longtemps et n'ont pas laissé de descendants. Cependant, ces militaires, passionnés de leur métier, ne peuvent perdre de vue les intérêts de la patrie allemande. Depuis le début de l'équipée nazie en Russie, ils n'ont pu s'interdire de constater que la guerre sur deux fronts leur coûterait la victoire. Et c'est dans cette pensée qu'ils conspirent pour se débarrasser des nazis qui, eux, ayant tout à gagner et rien à perdre, sont prêts à jouer leur va-tout, sans songer à l'avenir de la patrie germanique. Les Bock, les Brauchitsch, les Rundstedt, les Halder, et plusieurs autres sommités de l'état-major pensent différemment.

Leur suprême ambition, et elle est tout à fait justifiée d'un point de vue allemand, c'est d'éviter que l'ennemi ne pénètre sur le sol du Reich. A cette fin, ils sont prêts à toutes les compromissions, ils sont résolus à montrer patte blanche et à favoriser un gouvernement pseudo-démocratique qui donnerait le change aux Alliés sur les intentions pures du peuple Allemand. De cette façon, estiment-ils, ils éviteraient l'exigence posée à Casablanca de la reddition sans conditions et ils permettraient à l'Allemagne de se refaire pour un prochain round. Le calcul est sans doute intelligent, d'autant plus qu'il tient compte, dans les milieux alliés, de l'inévitable lassitude d'une guerre longue et coûteuse.

L'attentat contre Hitler a échoué; rien ne permet de croire qu'on ne recommencera pas. Toutefois, cet échec sert les intentions des Nazis en permettant à Mimmler, chef de la Gestapo et sûrement l'homme le plus puissant du régime, de supprimer les principaux généraux, à la faveur de la conspiration; il est tellement facile d'impliquer jusqu'aux innocents! D'autre part, il est loisible de penser que les succès militaires des Allemands depuis le début des hostilités étaient dus en grande partie à la sûreté de métier des généraux. On peut se demander si des Nazis authentiques feront aussi bien sur le champ de bataille. A cela on peut répondre des noms aussi prestigieux que Rommel, Guderian, nouveau chef d'état-major, et Podl, conseiller très intime du chancelier.

Il est donc extrêmement difficile de se prononcer avec quelque certitude sur la portée des événements du 20 juillet en Allemagne; beaucoup de faits, au reste, nous demeureront encore longtemps obscurs. La seule conclusion pertinente à tirer, c'est que les défaites successives minent sûrement le moral de l'armée et de la population civile et qu'un jour viendra où, malgré les discours très adroits du Dr Goebbels, le Reich, déjà mûr pour la défaite, s'écroulera dans un terrible fracas de tonnerre. Seule alors la première phase sera gagnée et ce ne sera peut-être pas la plus difficile.

Paul LALIBERTE.
"Le Bloc".

Qui trop embrasse mal étreint

La presse d'avant-hier publiait une nouvelle en provenance de la lointaine Australie. Cette nouvelle avait trait à une requête du gouvernement qui réclamait des pouvoirs fort considérables pour l'exécution des projets de restauration après la guerre. Le peuple australien, par une majorité substantielle, a rejeté cette requête.

La constitution de ce pays, en ce qui concerne la répartition des pouvoirs, ressemble sensiblement à celle du Canada. L'Australie est une confédération de sept provinces.

Sans connaître de fil en aiguille l'actualité politique de ce Commonwealth et les tendances des différents partis, il est fort plausible que la crainte d'une centralisation excessive des pouvoirs gouvernementaux à Canberra ait été un des motifs dominants de ce refus.

Tout en faisant la part des intérêts particuliers toujours susceptibles d'entrer en jeu dans ces circonstances, ne serait-ce pas là l'indice que la population préfère la formule de décentralisation qui cherche à s'adapter aux conditions matérielles, aux moeurs, à la mentalité et aux besoins de chaque province?

La situation de l'Australie vis-à-vis ces problèmes est sensiblement la même que celle du Canada. Par un "non" explicite, le peuple a refusé d'approuver le plan du gouvernement.

Or, là-bas, ce qui est un point fort important, il n'existe pas cette dualité de races qui complique davantage ces questions et rend pour ainsi dire les sentiments populaires encore plus sensibles aux moindres heurts.

D'ailleurs, ne suffit-il pas d'un peu d'observation pour comprendre que la centralisation est néfaste? Que l'union s'impose sur certains points généraux, d'accord. Mais une centralisation générale efface les particularités et engouffre dans un grand tout les nécessités locales qui risquent ainsi de passer inaperçues et d'être oubliées. C'est là une source de mécontentement général, et parfois, avec la meilleure volonté du monde, avec le souci de rendre justice à chacun, on commet des gaffes irréparables. Loin d'affirmer l'unité de la nation, on l'affaiblit.

Le gouvernement fédéral doit exister. Il a une tâche supérieure à accomplir: celle d'orienter la politique et l'économie du pays, de présider au bien général de la population et à l'entente entre les divers groupes. Mais s'il s'infiltre dans des domaines que l'histoire, la constitution et le bon sens ont attribués de longtemps aux provinces, il risque de compromettre sa tâche essentielle et de devenir l'artisan de confusions et de démêlés sans nombre.

L'exemple de l'Australie s'impose donc à notre esprit. Qu'il nous fasse une fois de plus réfléchir sur la sagesse du vieux dicton: "Qui trop embrasse mal étreint."

André ROY
"L'Action Catholique".

LE PAPIER BLANC ET L'EMPLOI DU TERRAIN

Londres.—Dans la préface du Papier Blanc, le Gouvernement explique que ce sujet est reconnu comme étant une question controversable. On croit qu'un effort déterminé devra être fait afin que le sujet soit discuté au Parlement et parmi le peuple, en vue d'assurer le support d'un plan solide de reconstruction. Le pays est divisé en districts ruraux ou terrains "verts", terrains sans construction ou terrains "blancs" et terrains de construction.

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

73 rue Beech Téléphone: 6-3302

TRIBUNE LIBRE

M. KING, LE FARCEUR.

M. King a cru de son devoir d'informer nos parlementaires canadiens qu'il avait, lors de sa visite à Hitler en 1937, averti le peuple allemand que s'il déclanchait les hostilités en Europe, le Canada ferait la guerre à l'Axe. Voilà quelque chose d'inédit. Cette déclaration ne cadre pas du tout avec ses dires autonomistes de 1938, entre autres:

"Nous n'avons ni la puissance voulue pour attaquer d'autres pays pour servir nos propres intérêts, ni la volonté de le faire. Nous ne sommes pas non plus disposés à prendre part à des croisades sur d'autres continents. Il n'est ni en de notre compétence, de régler les destinées de pays situés à des milliers de milles de nous. Il n'y a pas plus de probabilités que nous intervenions de notre propre chef en Europe qu'il n'est possible que la Suède ou la Bulgarie, ou encore la Suisse n'interviennent en Amérique".
(Hansard, session 1938, page 3509).

Le vieux chef du parti libéral nous croyait bien crédules et bien niais pour nous servir des propos de la sorte. Nous croit-il assez sots pour ne pas nous souvenir de ses déclarations antiguerre et anticonscriptionistes? Reste encore l'alternative que notre cher M. King ait perdu de ce qu'il lui reste de santé mentale, car ces discours d'avant-guerre et actuels sont comme le jour et la nuit. Il convient de penser que les déclarations d'un homme d'état doivent avoir plus de portée que les dires d'un simple citoyen. Cependant M. King n'a pas cru nécessaire de donner des raisons valables pour son attitude belliciste. Serait-ce que le Canada ait été forcé de participer à cette guerre par une puissance quelconque puisqu'il affirme qu'il n'y a pas plus de probabilité que nous intervenions de *notre propre Chef* en Europe qu'il n'est possible que la Suède ou la Bulgarie ou encore la Suisse n'interviennent en Amérique."

Cette mise au point de M. King à propos de son voyage de 1937 est destinée à plaire aux éléments impérialistes des Canadiens- anglais. Notre ineffable chef d'état voit venir les élections avec des petits frissons dans le dos. C'est normal. Il réussira avec peine à faire accepter les cinq ans de son régime, lourds de taxes, de conscription, de grèves non-réglées et enfin toutes les tracasseries qui pèsent sur le contribuable canadien. Plaire à ses compatriotes de langue anglaise par cette déclaration, et plaire à la population française avec le bill des allocations familiales, constituent un plan bien défini et coutumier au vieux parti libéral pour arracher encore une fois le pouvoir des mains des électeurs canadiens. Ces tactiques des vieux partis politiques n'étonneront personne mais il est grandement temps de faire un balayage.

Nous avons dans la personne de M. Hurtubise, le représentant du parti libéral, et par conséquent l'un des supporteurs de M. King. Nous voulons croire que le député actuel, M. Hurtubise, est un homme intègre dans sa profession, celle de médecin. Mais avec toute la bonne volonté du monde nous ne parvenons pas à nous expliquer l'attitude de M. Hurtubise depuis 1939. Nipissing s'honore d'avoir fourni un député de langue française au parlement fédéral depuis très longtemps. Cette coutume devra sans doute demeurer. Est-ce que nous sommes obligés pour cela de supporter M. Hurtubise qui a peut-être travaillé pour nous mais qui, maintenant, se fiche passablement de ses concitoyens de langue française? Vraiment, je crois que notre député qui n'a sauf erreur, jamais prononcé un seul discours aux Communes, ou n'a jamais participé à des débats, qui s'est enfui lors du plébiscite, qiu a voté ensuite pour la conscription déguisée et pour les cadeaux des milliards à l'Angleterre, a renié comme ses confrères de la colline parlementaire, toutes ses promesses électorales des vingt-cinq dernières années. Que M. Hurtubise explique clairement son attitude, qu'il nous dise une fois pour toutes si nous l'avons élu pour être notre député ou pour être le suiveux de M. King, et nous saurons à quoi nous en tenir. Un Canadien-anglais aurait pu en faire autant que notre député actuel et nous en aurions été moins surpris parce qu'il aurait agi selon ses sentiments.

Canadiens-Français du Nipissing, il faut que vous votiez pour un député qui sache se tenir debout, pour un député qui respecte ses électeurs en travaillant pour leur bien-être social, pour un député sincère qui supporte des idées et qui fera tout son possible pour l'avancement du pays dans la voie du progrès et de la vraie indépendance!

Et pour terminer, laissez-moi répéter avec Lavater : "Défiez-vous de l'homme qui trouve tout bien, de l'homme qui trouve tout mal, et encore plus, de l'homme qui est indifférent à tout".

Rachel

Blezard Valley

Le pique-nique du 13 août, organisé par les Ligueurs, a rapporté un résultat épatant malgré la courte durée du temps pour les préparations. Nous remercions cordialement tous ceux qui ont contribué de diverses manières, soit par leur travail ou par les dépenses faites à cette occasion. Vous avez su encourager les paroissiens, nous en sommes très reconnaissants. Mlle Laurette Séguin fut l'heureuse gagnante du service de vaisselle et Mlle Avela Belcourt gagna la poupée. Nous donnerons la liste des gagnants des prix de cartes plus tard.

VA-ET-VIENT

Mme D. Couillard et sa sœur, Mlle Rachel Langdon, sont de retour à leur foyer après avoir passé quelques jours à Toronto.

Mlle Bertie Langdon, de Toronto, visite sa mère actuellement.

MM. Paul Holly et J. Lemieux, de Toronto, visitent Mme Langdon.

M. et Mme A. Houle, M. et Mme Laurier Moncion ont passé quelques jours à North Bay.

M. et Mme Glen Denney reviennent d'un voyage aux États-Unis.

Ceux qui désirent renouveler leur abonnement à l'Ami du Peuple, veuillez vous adresser à votre correspondante, Mme Jean Moncion, qui se fera un plaisir de vous servir.

St-Charles

Le battage du grain bat son plein à St-Charles avec deux machines dans les rangs, celles de MM. Turcot et R. Lafortune.

Mme Léo Gauthier et son fils Yvon étaient de passage à Sudbury la semaine dernière. Elle rendit visite à son frère, et ses soeurs M. Camille Lemieux, de l'Ami du Peuple, Mlles Rita et Diane Lemieux et Mme D. Thériault, de la rue Bond.

Mlle Ethel Burke est partie en voyage à Montréal.

Mme Elie Beauparlant est retournée à Cartier après avoir passé quelque temps ici.

MM. Albert Asselin, Armand Poulin et Stuart Burke passeront quelques jours à Montréal.

Mlle Adeline Beauparlant a passé quelques jours avec son père, en revenant d'un voyage à Montréal.

L'Ontario enrage

Un vénérable député à cheveux blancs, M. Bruce, ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, aujourd'hui représentant de Toronto-Parkdale à la Chambre des Communes, s'est fait expulser de la Chambre pour avoir prétendu que la loi des allocation familiales, à laquelle travaile actuellement le parlement, n'est en somme qu'une mesure de corruption d'un caractère d'autant plus impudent que conçue dans le seul but de rallier une seule province, quand tout le reste du pays doit payer les frais de l'entreprise.

Le progressiste-conservateur a peut-être raison quand il impute à des raisons d'électoralisme la politique du gouvernement en matière d'allocations familiales, mais il a sans doute tort de présumer ainsi des intentions de M. King et de fustiger en des termes aussi crus les intentions qu'il croit devoir lui prêter.

Si les foyers canadiens anglais pouvaient se réclamer des plus grosses familles M. Bruce raisonnerait sans doute autrement. Les allocations ne viendraient pas assez vite et ne seraient pas assez élevées. Mais là, s'il s'agit d'encourager une natalité dont seul à vouloir le Québec, il taxe la mesure de tentative de corruption électorale, quand un esprit dénué de préjugés racistes ne devrait y voir que simple justice à l'égard des familles nombreuses, espoir de l'état.

La loi des allocations familiales, qui sera incessamment adoptée par la Chambre, pêche un peu par la progression descendante, mais il n'en reste pas moins que l'idée des allocations, une fois agréée, même dans une forme imparfaite, pourra être corrigée dans la suite.

Avec cette loi, M. King, qui a beaucoup à se faire pardonner dans le Québec, se réhabilite quelque peu dans l'estime d'une province à laquelle il doit la merveilleuse continuité de sa fortune politique.

"LE BIEN PUBLIC"

C.M.

Des entreprises d'après-guerre

Le correspondant de guerre canadien Ross Munro, dans une dépêche de Londres, croit que le problème du chômage au Canada, dans la période qui suivra immédiatement la guerre, sera en grande partie résolu par la demande qui viendra d'Europe pour de l'outillage fabriqué dans les usines canadiennes. Les entreprises manufacturières, les industries et les maisons d'affaires devraient, à son point de vue, obtenir leur part de contrats.

"Le continent peut devenir un gros marché pour ces exportations, d'abord par l'entremise de l'administration de secours et de réhabilitation des Nations Unies, et, plus tard, par le rétablissement des canaux commerciaux", dit Munro.

"L'UNRRA a déjà placé au Canada un certain nombre de grosses commandes d'instruments aratoires pour des pays d'Europe, apprend-on ici, et le même cas se produira pour d'autres matériaux et produits manufacturés, au fur et à mesure que le plan des Nations Unies prendra forme.

"Les autorités versées en la matière ici croient que plusieurs usines de guerre canadiennes pourront retourner graduellement, après la guerre, à la production de choses qui trouveront un marché tout prêt en Europe. Un officier de haut rang de l'armée canadienne, qui a fait des affaires sur le continent pendant des années entre les deux guerres, dit: "Je suis très optimiste sur les perspectives d'après-guerre. Le Canada agirait très sagement, assurément, en expédiant de ses exportations ici".

"Parmi les principaux produits exportés en Europe figureront les instrument aratoires. Le matériel agricole dans tous les pays d'Europe est grandement avarié et il a été très peu remplacé depuis le commencement de la guerre. Il faudra du matériel roulant en grande quantité aux chemins de fer afin de remplacer tous les wagons et locomotives détruits au cours du conflit. On aura aussi besoin d'équipement pour les mines et d'outillage pour les usines.

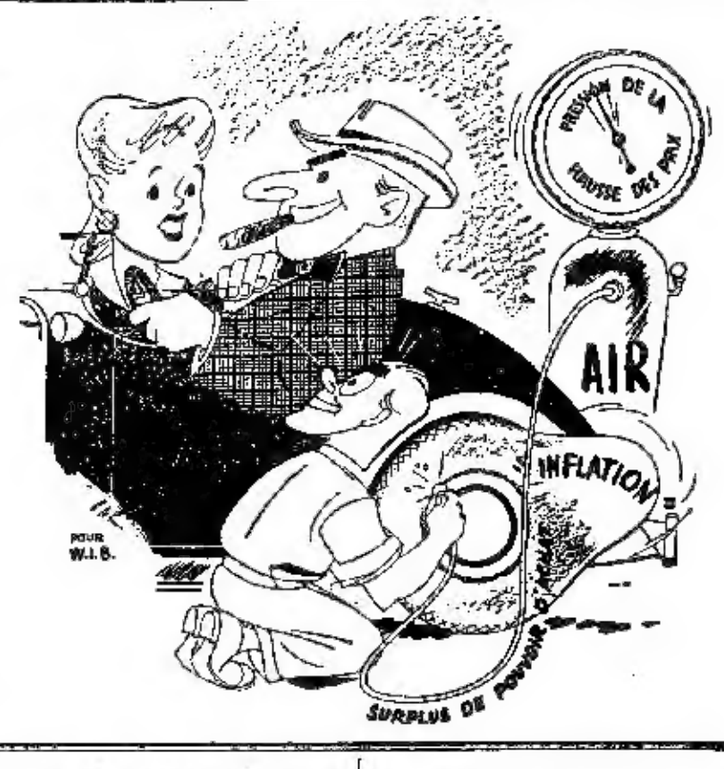
"Il y aura une grande disette de métaux en Europe et on aura un extrême besoin de cuivre, d'argent et de plomb. Et peut-être aussi d'acier canadien".

Mais il faut se rappeler que tous les contrats ne seront pas donnés aux usines canadiennes. En premier lieu, l'UNRRA exercera un contrôle des marchés, mais même par le truchement de cet organisme, les contrats seront peut-être l'objet d'une concurrence effrénée, dit Munro.

Cependant, il croit que l'armée canadienne sera la grosse agence de publicité du pays en Europe au fur et à mesure que la guerre se prolongera. Et l'armée sera accompagnée de l'office canadien des affaires civiles, qui verra à apporter des secours immédiats et à maintenir l'ordre dans la zone où se trouvera l'armée, pour que les difficultés de nature civile n'entravent pas les plans de l'armée.

"Cet organisme qui comprend un certain nombre d'anciens hommes d'affaires canadiens, fera beaucoup pour remettre le nom du Canada à l'honneur dans les pays libérés de l'Europe, car les dirigeants des affaires civiles traiteront directement avec la population civile".

Qui veut voyager loin ménage sa monture. — Racine.



AVIS AUX PATRONS
ET À LEURS EMPLOYÉS MASCULINS

En vertu d'un arrêté en Conseil du 15 août 1944 rendu par le soussigné ministre du Travail sous l'autorité des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. à compter du 22 août 1944 tout patron est requis de contrôler les documents détenus par chacun de ses nouveaux employés masculins dans les 7 jours de l'engagement, afin de constater s'il sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation), (c'est-à-dire au point de vue du service militaire);

2. le patron doit, en se servant de l'Annexe 9, signaler au Registraire de sa division de mobilisation, tout employé qui ne serait pas muni des documents mentionnés;

3. de même le patron doit contrôler les documents en la possession de tout nouvel employé masculin engagé entre le 1er mai 1944 et le 22 août 1944, et faire rapport, au Registraire de sa division de Mobilisation au plus tard le 29 août 1944, sur tout employé de cette catégorie qui ne serait par muni desdits documents.

4. Tout employé masculin susmentionné est requis par les Règlements de soumettre ses documents à l'inspection de son employeur.

5. Des peines sont prévues pour tout patron ou tout employé masculin qui ne se conforme pas à ces Règlements.

En vertu d'une ordonnance antérieure, les patrons furent requis de contrôler les documents en la possession de leurs employés masculins, et de faire rapport, au plus tard le 1er mai 1944, des cas douteux aussi bien que des cas où l'employé n'a pas de documents. La marche à suivre, pour la continuation actuelle de ce contrôle, bien que signalée aux employeurs dans l'"Avis aux patrons et à leurs employés masculins" que l'on envoie en ce moment par la poste, est le même que celle indiquée dans le "Guide du Patron", qui avait trait à la vérification antérieure au 15 mai 1944.

L'on rappelle aux patrons qu'ils n'ont pas à faire rapport sur les individus munis des documents nécessaires—mais sur ceux qui n'exhibent pas ces documents, ou lorsqu'il y a lieu de douter que les papiers exhibés prouvent que les individus sont en règle.

Les patrons canadiens ont coopéré d'une façon très satisfaisante lors de la première vérification, allant jusqu'au 1er mai dernier. L'on est très reconnaissant de cette coopération qui a été fort précieuse et à laquelle on fait de nouveau appel.

L'on peut obtenir aux bureaux de Placement et du Service sélectif l'Annexe 9 et les détails sur les documents attestant que les détenteurs sont en règle.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

"PRENDS LA RELEVE"

Jeune Canadien, "prends la relève"! "Reprends le sentier de tes pères et marche! Avant partout! Tel fut le mot d'ordre, lancé par Menaud Maître-Draveur, un beau soir de printemps. Mot d'ordre qui retentit au loin, et fut repris d'écho en écho, à travers les montagnes infinies; et les plaines immenses; et les rives à perte de vue ...

• •

Et nous sommes venus. Et, pareil à une semence fertile, que le vent emporte et transplante d'un bout à l'autre d'un continent, nous avons pris racine, ici et là, et partout. Et nous avons survécu à toutes les tourmentes.

Et rien, et personne ne pourra plus jamais nous déranger.

• •

Et des farceurs ont osé dire que nous étions pauvres. Pauvres, nous? Pauvres? Un peuple aux qualités incomparables, à qui il est loisible de s'enrichir en maître sur des étendues aussi riches et aussi vastes?

Un peuple dis-je qui n'a qu'à le vouloir pour germer et s'épanouir sur une terre qui n'a de bornes que l'océan? Pauvre? Une population qui a le droit d'exploiter à son profit des ressources naturelles inépuisables: mines de toutes sortes; énergies électrique aux pouvoirs insoupçonnés, innombrables lacs et rivières, aux richesses uniques à peine exploitées. Et nos forêts sans fin! Et le "Grand Nord"! *L'insondable "Grand Nord"* Pauvre celui qui peut vivre chez soi en pays aussi féerique que la Gaspésie, les bords du St-Laurent et sa vallée. Et les régions majestueuses du Saguenay et du Lac St-Jean. Et les vastes plaines de l'Abitibi. Et les grandioses Laurentides! Et la lumière, et le soleil, et l'espace! Tout cela est à nous; il n'y a qu'à choisir le lieu et l'endroit.

Des sacrifices à consentir? N'y en a-t-il pas partout? Crois-tu donc, cher ami, que tes frères citadins, entassés et perchés en hauteur dans leurs cases de civilisés, à qui on mesure l'espace au pouce et au pied, et qui n'ont même pas droit à la lumière du jour, sans demander un permis pour chaque fenêtre? Crois tu donc qu'ils n'en font pas eux aussi, des sacrifices? Les crois-tu plus heureux que toi, tous ceux qui doivent payer vingt, trente et quarante dollars par mois pour se loger, sans pourtant jamais devenir propriétaires de leurs maisons?

Et ces milliers d'enfants qui n'ont, pour terrain de jeux, que la rue en asphalte? Crois-tu vraiment qu'ils soient plus heureux que les tiens?

Heureux sont les mortels qui peuvent encore carillonner gaiement les cloches de leurs humbles églises! Au lieu des bruyantes sirènes de manufactures, d'automobiles, de trains. Et le tintamarre perpétuel des camions, d'avions, de tramways et quoi encore?

Des sacrifices? Et nous, qui vous avons précédés en terre de colonisation dans les "Pays d'en haut" nous par exemple les habitants de la petite Rivière Matambim, qui devions marcher, dîner sous le bras, jusqu'au bout du dixième rang, pour aller à l'école du canton, croyez-vous que nous avions alors, les bonnes routes que vous avez aujourd'hui? et les nombreux moyens de transports qui vous relient si facilement aux grands centres? Et les Unités Sanitaires? Et les services d'infirmières dévouées?

• •

Allons! Belle jeunesse canadienne-française, "prends la relève"!

"Reprends le sentier de tes pères et marche! Avant... partout"!

Que la vaillance et la fierté de tes aïeux te servent d'inspiration dans la voie de l'avancement et du progrès! Dans un pays nouveau, tu seras l'homme nouveau. Fort de la Foi de tes ancêtres, ne recule pas devant l'obstacle. Courage, toujours! Aime ta sublime vocation. Fais de ton domaine un petit royaume, dont tu seras seul roi et maître.

Que de possibilités, de nos jours! Nombreuses écoles d'agriculture; bourses d'études. Sciences modernes d'agronomie, diffusées et publiées aux quatre coins du pays, au bénéfice de qui veut en profiter, sans déplacements et sans frais.

Espoir de la race, ô jeunesse, écoute, étudie, cherche et prends la route.

Et toi, jeune femme, accepte d'être le prolongement d'une vénérable lignée. A l'exemple de nos mères, seconde, dans sa tâche parfois ardue, celui en qui tu as mis ta confiance. De la gaieté, de la joie, de beaux enfants propres et souriants. Des repas économiques, mais appétissants et bien présentés. De jolis napperons, des fleurs, de la clarté et la joie de vivre imprègne partout un peu de toi-même.

Entonne hardiment le refrain du retour à l'artisanat... L'artisanat canadien! Le beau temps où nos ancêtres, industrieux à la besogne, fabriquaient tout de leurs mains, enjolivant leur intérieur d'objets façonnés en famille, au cours des longues soirées d'hiver. Qui n'a pas vu son grand'père à la fois menuisier, forgeron, serrurier, ébéniste et peintre? Le bon vieux temps! Les jours sereins où il n'était pas question de combiner des plans compliqués pour occuper les loisirs des jeunes. L'orgueil des grandes armoires remplies de beaux draps de lin, de couvertures tissées au métier, de magnifiques couvre-pieds faits de jolies indiennes fleuries. Et lese caractéristiques tapis crochetés et tressés et les typiques catalognes à carreaux jaunes, verts et rouges. Tant de belles choses qui créaient une atmosphère et encadraient une personnalité! Tant de merveilles, créées par des doigts de fées, qu'on a—trop souvent, hélas —remplacées par le "tout fait" à la centaine et au mille. D'affreux linoléums en papier, de banals couvre-lits en chenille, des tapis, des meubles, tous fabriqués dans le même moule—souvent par une maison étrangère—et qu'on retrouve chez tous les voisins du rang. Et les robes, et les chapeaux,étiquetés en série à la douzaine, dans un catalogue quelconque, et que l'on reconnait aux quatre coins de l'église, à la grand'messe du dimanche.

Quel dommage si nos jeunes canadiennes allaient perdre quelques-unes des qualités de nos "femmes dépareillées"?

Ne semble-t-il pas que l'artisanat et les arts et métiers remis à l'honneur comporteraient d'immenses avantages, surtout en pays de colonisation? Avantages tant du point de vue économique que dans le sens artistique, culturel et même national. Certaines régions ont organisé, avec succès, des coopératives de production et de vente, dans le but de créer une source de revenus aux sociétaires qui en font partie, et cela, tout en occupant agréablement leurs moments libres. Des enfants de tous les âges sont membres de ces sociétés. Il n'est évidemment pas question d'escompter des gains énormes, puisqu'on ne peut songer à commercialiser les arts sur une grande échelle. Cependant, les bénéfices réalisables par de telles organisations paroissiales ou régionales peuvent devenir très intéressants. Formule par excellence qui—outre l'aide apportée au budget domestique—contribuerait certainement à développer le goût chez les enfants, en plus de conserver, dans nos jeunes foyers, un certain idéal national par le culte de nos belles traditions. Le thème est d'une simplicité: "Une atmosphère canadienne, pour des Canadiens".

• •

Lors d'une récente exposition à l'Ecole des Arts et Métiers de Valleyfield, on pouvait constater la magnifique formation donnée à nos jeunes. Comme ils avaient l'oeil vif et le bras sûr, ces petits bouts d'hommes de dix, douze et quinze ans, affairés à l'installation des kiosques.

Et des planches... et des clous... et des marteaux!

Ce garçonnet d'une douzaine d'années, très sérieux à la tâche, sciant, ajustant et clouant, bien d'aplomb, une série de tablettes destinées à un étalage.

Et comme elles étaient charmantes, ces jeunes étudiantes de Sainte-Martine, avec leurs jolies jupes paysannes tissées au métier, et leur petit bonnet à la Jeanne Mance, et leur fin corsage de mérinos blanc. Leur allure de petites dames d'autrefois contrastait si gentiment avec la fraîcheur de leurs vingt ans!

Symbole saisissant de "Notre Maître le Passé" qui, dans un geste touchant salue notre Maître l'Avenir, en lui tendant la main.

• •

Et ainsi se forgent, d'année en année, d'autres chaînons qui perpétueront l'inaltérable continuité qu'est l'âme canadienne-française.

Oui, jeunesse, "Prends la relève!"

"Reprends le sentier de tes pères et marche! Avant ...toujours!

Choisis l'emplacement de ton nid. Etape par étape, bâtis-le avec courage et sans défaillance. Qu'il soit gai et qu'il soit beau. Qu'il soit à la hauteur de celle qui le partagera avec toi et à la grandeur de la belle famille que vous y inviterez. Qu'il soit confortable aussi; et tâche de lui conserver une expression de ton pays. Ses murs blanchis à la chaux, ses lucarnes et ses contrevents rouges et bleus. Son parterre fleuri, entouré d'une palissade ocrée. Son perron et sa cheminée, en pierre des champs, seront — de ta personnalité — un portrait beaucoup plus fidèle que certains balcons et escaliers figurolés, empruntés à des styles étrangers. Non; ces fantaisies fanfreluchées ne sont pas pour des gars comme toi, au regard, au teint et à la carrure de bronze. Le passant, ne l'oublie pas, nous admire surtout pour notre originalité, que lui, ne peut pas copier.

Tu le compléteras, ton nid, par de beaux meubles, que tu fabriqueras toi-même, le soir, à temps perdu. Et ces meubles, ils seront en bois solide et naturel de chez nous: du noyer, du chêne, du merisier. Souviens-toi de réserver une place d'honneur au "ber" magnifique, que tu sculpteras, avec tendresse et amour à même un bel érable blond.

Oui, ta demeure, elle sera belle dans sa simplicité et sa sérénité. Avec son air un peu timide, mais confiant dans le ciel et l'avenir ... et... défiant la terre,l'espace... l'univers! Avec son visage, mi-vieillot mi-souriant, sculpté à l'image d'un passé, qu'on ne reproduira jamais en traits assez justes et assez beaux!

• •

Et, à la douce campagne que tu as choisie, permets-moi, ami, d'adresser cet autre poème, si émouvant, de l'abbé Félix-Antoine Savard:

"Marie avait repris le métier. Et l'on n'entendit plus que le frappement du ros qui tassait la tissure entre les passes de navette, dans la grisaille des chaînes. Ainsi allait-elle, la tisserande, belle et svelte comme les quenouilles du grand lit, fraîche comme l'écorce des bouleaux couleur d'aurore du bois de Friche. Un rythme la berçait de droite à gauche; de ses beaux bras levés l'un après l'autre, elle battait la mesure à l'orchestre des harmonies domestiques, mêlant à la trame de cette lourde étoffe grise toute la chaleur de son être pour le père et le grand frère Joson qu'elle allait protéger comme d'une armure contre le froid qui glace là-bas le coeur des hommes. Et c'était sa manière à elle de dire aussi à chaque coup de marchette: "Une race qui ne meurt pas!" Tous ces fils-là tendus, sa mère les avait eus devant elle et bien d'autres, avant elle encore. Et, dans la trame, le coeur des femmes de ce pays avait inséré, contre le froid, la chaleur des toisons, contre l'ennemi, de mystérieux stimulants de résistance et des prières même; et, tandis que, muets au coin du feu, les hommes s'abîmaient dans les périls du lendemain, confiantes, jamais affaissées, les femmes avaient résolu, en passant la laine, que la race ne mourrait pas."

Madame Flore MONDOR-CHAPUT

Un grand polonais

Une belle cérémonie s'est déroulé récemment à l'Université de Fordham à New York. L'ambassadeur de Pologne aux Etats-Unis a remis au recteur, le R. P. Gannon, S.J., le portrait d'un des plus illustres fils de la Pologne, le Jésuite Piotr Skarga, qui sera placé dans la salle Lublin, établie en souvenir de l'Université de ce nom, fermée par les Allemands.

"C'est vraiment une inspiration a déclaré l'ambassadeur, que de vouloir faire renaître en cette période de bouleversement et de superficialité d'esprit, la mémoire de Skarga, un penseur profond, dont la vision dépassait les temps dans lesquels il vivait, un homme convaincu de la nécessité qui incombe aux nations de se rencontrer sur un champ d'action unifié pour la cause de la justice humaine. Cet éducateur éminent fut le premier Recteur de l'Université catholique polonaise de Wilno, crée par le Roi Stéphane Batory en 1578; il fonda les collèges des Jésuites en Pologne, en Lithuanie et en Livonie, et devint en 1588 chapelain du Roi Sigismond III, poste qu'il occupa 23 ans. Il établit une école de justice sociale, prit en main les intérêts des pauvres, organisa le Synode de Brest qui amena l'union des Eglises de l'Est avec Rome. Ses sermons et sa vie des Saints sont des exemples remarquables de sa ferveur, de son courage et de son érudition.

"Il était par-dessus tout infiniment humain et se dévouait sans relâche aux oeuvres de bienfaisance. Dans ses sermons il représentait la conscience du roi. Il était rempli de courage, toujours prêt à défendre les droits des humbles, et à dénoncer l'anarchie et toute compromission avec les idéaux et les principes de la moralité chrétienne.

"Je me promets ce soir de souligner ces caractéristiques de Skarga, car il me semble que notre monde moderne, déchiré par la guerre et exposé à l'opportunisme terrestre, a grandement besoin de réaffirmer les vérités qui reposent sur le courage moral et sur un idéalisme indispensable au réalisme que nous appelons la droiture et la démocratie chrétienne. Le réalisme de nos hommes, de nos jeunes gens, de nos femmes et de nos enfants qui sacrifient leurs vies pour un monde meilleur, qui sont tués et torturés parce qu'ils résistent aux versions modernisées du paganisme, ne peut être justifié que s'ils sont convaincus de leur courage et leurs sacrifices sont soutenus par le courage moral de nos hommes d'état et que ceux-ci ne laisseront pas tomber en cours de route les principes pour lesquels ils déclarent se battre."

Le P. Gagnon rappela en remerciant l'ambassadeur que plusieurs Polonais avaient joué un rôle important dans la Compagnie de Jésus. Il mentionna saint André Hobola, martyrisé par les Cosaques, saint Stanislas Kostka, patron de la jeunesse, et le R. P. Ledochowski, le dernier général, dont l'administration fut remarquable.

S. E. le Cardinal Ls Maglione

Les dépêches de ce matin nous apprennent la mort de son Eminence le cardinal Louis Maglione, secrétaire d'Etat papal depuis l'élévation au souverain pontificat de Sa Sainteté Pie XII au commencement de mars 1939. Le secrétaire d'Etat papal est décédé à la suite d'une longue maladie dans sa petite patrie à Casoria près de Naples, où il était né le 2 mars 1877. Il était âgé de soixante-sept ans.

Entré dans la carrière diplomatique dès ses études terminées, Son Eminence le cardinal Maglione a consacré toute sa vie à améliorer les relations entre le Vatican et les gouvernements étrangers. Il occupa les poste de secrétaire au Vatican sous les administrations de trois secrétaires d'Etat papal.

Entre-temps, il fut nonce apostolique en Suisse et en France, où il demeura dix ans, soit de 1926 à 1936. Son Eminence le cardinal Maglione aimait bien ce pays.

Depuis la guerre, il a sûrement joué dans la vie de l'Eglise un rôle affacé mais combien considérable. Il a réussi, par son habilité diplomatique, à faire aimer et apprécier universellement l'Eglise à une époque où pourtant les esprits étaient particulièrement échauffés, où la haine entre les peuples atteignait son paroxysme, où les susceptibilités étaient constamment aiguisées par une presse et une propagande au service d'intérêts égoïstes. L'exemple le plus frappant, le plus démonstratif de l'ampleur de son travail apparut dans tout son rayonnement quand en juin dernier, lors de la prise de Rome par les Alliés, les représentants des nations de l'Axe accrédités auprès du Saint-Siège déménagèrent de Rome dans la Cité Vaticane pendant que les corps diplomatiques des pays alliés qui s'y trouvaient depuis l'entrée en guerre de l'Italie en juin 1940 retournèrent s'installer en dehors du territoire du Vatican.

André ROY
L'Action Catholique

Que nos efforts soient plus ou moins favorisés, il faut quand on quitte la vie pouvoir se dire: "J'ai fait ce que j'ai pu". — Pasteur.

• •

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce que l'on aime: surveiller c'est donc, avant tout, un acte d'affection. — Lacordaire.

• •

Les joies que l'on peut goûter en ce monde sont faites le plus souvent des joies ambitieuses que nous avions rêvées et que le choc de la vie a émiettées. — André Theuriet.

• •

L'usage du monde corrompt le coeur et perfectionne l'esprit. — Marquis de Lassay.

Des nouveautés de France

dans la Collection Catholique

AINSI DONC ENCORE UNE FOIS—Paul Claudel. 64 pages .40s.

LES SIGNETS DU MISSEL—René Fernandet. 64 pages .40s

HOMMES, MES FRERES—A.D. Sertillanges, O.P. 64 pages .40s

LACORDAIRE ET NOUS—François Mauriac. 64 pages....40s

SA SAINTETE PIE XII—M.S. Gillet, O.P. 64 pages.....40s

REJOINDRE DIEU—R.M. Bruckberger. 64 pages 40s

LA VIE DE JEANNE D'ARC—par elle-même. 64 pages .40s

LE SANG, LA CROIX, LA VERITE—Sainte Catherine de Sienne. 64 pages..... .40s

LA RETRAITE AUX HOMMES CHEZ LES DOMINICAINS—André David. 100 pages...50s

NOTRE-DAME de Charles Péguy.....40s

Librairie "Loisirs"

Librairie "Loisirs"

DELLY

Trouver dans les romans de Delly la satisfaction et la réalisation de ses désirs, voilà une vérité qu'aucune femme ne saurait nier Par la magie de son verbe d'amour, par la finesse de ses sentiments qui en appelle à tous les coeurs, Delly se place au centre des écrivains romantiques de son époque. Parmi les chef-d'oeuvre qui en font une triomphatrice, distinguons la captivante "Lune d'Or", "Les Coeurs Ennemis", en deux volumes, aux noms seuls desquels vibrent tous les coeurs. Et que dire de "Une Misère Dorée"!!

Pour revivre toute sa jeunesse en fleurs, il faut lire Delly dans ses plus grands triomphes.

Patrice de la Tour du Pin

Un génie est né à la France en la personne de Patrice du Pin. Tous ses poèmes, qui, par intensité poétique, dénotent un incomparable coeur, nous font baigner dans un fleuve de poésie. Pour connaître la poésie catholique moderne de France, il faut lire ces oeuvres les plus parfaites qui sont celles de Patrice du Pin. Un livre que tout homme cultivé savoure et se doit de posséder.

PATRICE DE LA TOUR DU PIN:

Psaumes ..... 60c — Quête de joie 60c

DELLY:	L'Exilée,	$1.00
	La Vengeance de Ralph	$1.00
	Coeurs Ennemis —Laquelle?	$1.00
	Orietta	$1.00
	Une Misère Dorée	$1.00
	Entre Deux Ames	$1.00

ATTENTION!

Nous avons reçu des dictionnaires Nugent's français-anglais à $1.00

Hâtez-vous de vous procurer le vôtre, car le nombre est limité.

En plus, Petits Catéchismes de Québec, cartes de fêtes, cartes mortuaires, cartes postales patriotiques, cahiers de toutes sortes et crayons

Cadeaux de Noël pour nos soldats

15 SEPT. — 25 OCT.

"Ne pas ouvrir avant Noël". Cette phrase qui pique la curiosité, va bientôt faire son apparition sur les colis bien que beaucoup d'endroits au Canada viennent à peine de passer par une des pires vagues de chaleur de l'histoire .Le ministre des Postes, M. William P. Mulock, rappelle cependant qu'il est temps de songer aux colis de Noël pour les membres des forces armées outremer. La période d'expédition des Colis de Noël cette année du 15 septembre au 25 octobre.

Naturellement, les colis adressés à ceux qui sont sur les théâtres de guerre les plus éloignés doivent être envoyés les premiers. On conseille de poster les colis au plus tard le:

15 SEPTEMBRE — pour l'Extrême-Orient, l'Inde, la Birmanie, Ceylan, etc.

5 OCTOBRE — pour la région du Moyen-Orient; l'Egypte, l'Iran, l'Irak, la Syrie, etc.

10 OCTOBRE — pour les forces en Méditerranée Centrale.

25 OCTOBRE — pour le Royaume-Uni et la France.

Comme la guerre marche rapidement, ces dates pourraient peut-être changer.

Durant la période de Noël l'an dernier (oct.-nov.-déc.) il s'est expédié du Canada plus de 13,000,000 de livres de colis aux forces armées outre-mer. On s'attend que le volume de ces envois sera encore plus considérable cette année. C'est pourquoi IL FAUT POSTER DE BONNE HEURE pour permettre au service postal de résoudre la question de la manutention et de faire des arrangements pour le transport du courrier sur les trains et les bateaux. Qu'on se rappelle bien que l'espace est encore très restreint sur les bateaux. Il faut noter que cette année le courrier doit parcourir de plus grandes distances —beaucoup de nos troupes sont plus avancées sur les différents fronts et font une guerre de mouvement — il faut allouer suffisamment de temps entre la mise à la poste et la livraison. Qu'on songe au chaos qui en résulterait si chacun attendait à la dernière minute pour déposer ses envois — les autorités postales se verraient dans l'impossibilité de trouver l'espace suffisant sur les derniers bateaux partant assez tôt pour la livraison de Noël. Il en résulterait un triste Noël pour des milliers de militaires outre-mer qui comptent recevoir leurs colis à temps pour cette fête.

En vue d'aider davantage nos hommes et nos femmes en service actif à recevoir leurs colis, on conseille de diminuer volontairement le plus possible les dimensions des paquets, même si la limite de poids au tarif spécial de 12 cents la livre est de 11 livres. Ceci va permettre aux autorités postales d'expédier un plus grand nombre de colis dans les cales disponibles.

On peut éviter à nos militaires le désappointement de recevoir leurs colis de Noël en retard si l'on prend bien soin de les adresser correctement et de les emballer comme il faut. L'an dernier, des milliers de colis sont arrivés à la Base postale en mauvais état. Il a fallu les mettre de côté pour les réparer ou les adresser de nouveau afin de les expédier à destination en toute sécurité. Il en est résulté du retard et du travail supplémentaire pour le Corps postal. Plus un colis doit faire un long trajet, dans les conditions de guerre pour parvenir à destination sur le champ de bataille, plus il faut en soigner l'emballage.

Chaque colis doit être soigneusement emballé dans des récipients de papiers ondulé à l'épreuve des chocs, et le contenu doit être disposé d'une façon compacte afin que les objets ne balottent pas et brisent l'emballage. Il faut ensuite envelopper le colis de plusieurs épaisseurs de papier d'emballage et l'attacher avec de la ficelle forte.

Il ne faut jamais se servir de "boites à chaussures" comme récipients — elles s'écrasent et se brisent facilement.

Evitez de vous servir de papier de fantaisie coloré comme enveloppe extérieure et d'attacher avec du ruban de couleur.

Pour plus de sécurité, on peut envelopper le colis dans un coton ou autre tissu résistant que l'on coud.

Si par hasard on envoie une substance exposée à couler, à se répandre et à endommager les autres objets, il faut mettre cette substance dans des récipients métalliques hermétiquement fermés avec couvercles solidement soudé, entourer les récipients de matière absorbante, les mettre dans un carton ondulé, les emballer et les attacher solidement.

Pas de fruits frais, raisins, poires, etc., ou autres objets de nature à se gâter. NE METTEZ PAS DE BOCAUX ET DE BOUTEILLES DE VERRE DANS VOS COLIS.

La loi défend d'expédier par la poste des allumettes, ordinaires ou de sûreté, de l'essence à briquet ou toute autre substance inflammable.

Il faut attacher à chaque colis une déclaration en douane qu'on a eu soin de remplir.

Tous les envois doivent être adressés à l'encre, au long, lisiblement et sans abréviations trompeuses. Inscrivez une adresse de renvoi sur l'enveloppe de chaque colis et insérez dans le contenu une feuille portant le nom et l'adresse de l'expéditeur et l'adresse au long du destinataire, comme sur le colis. Affranchissez correctement vos envois. En vous abstenant d'annoncer à un membre des forces armées outre-mer que vous lui envoyez des cadeaux, tant que ces cadeaux n'ont pas été mis à la poste, vous lui épargnerez beaucoup d'anxiété. Ne désappointez pas nos soldats en postant vos colis trop tard pour leur parvenir avant Noël.

Les personnes qui ENVOIENT DE BONNE HEURE LEURS COLIS DE NOEL pour les forces armées peuvent être assurées que les autorités postales vont faire tout leur possible pour en faire la livraison à temps.

Les yeux sur l'Europe

Les Allemands se montrent particulièrement crucls envers les F.B.I. lorsqu'ils parviennent à les capturer. La Gestapo utilise un nouveau moyen pour les faire parler. "Ces soldats des Forces françaises de l'intérieur savent qu'ils ne doivent compter sur aucune pitié de la part de leurs tortionnaires, quand ils sont enfermés dans les géôles de la Milice. Ils subissent alors des interrogatoires durant plusieurs heures, dans des conditions indescriptibles. Il leur faut vraiment tout leur courage pour ne pas répondre. La plupart tiennent bon. Néanmoins, il est souvent impossible, même aux plus durs, de se taire, car la Gestapo se sert d'un nouveau stratagème. Elle emploie l'hypnose médicale. Aussi, est-il recommandé aux F.B.I., pour le cas où ils seraient faits prisonniers, de se mettre à compter, aussitôt la pigûre faite, en fixant bien leur esprit sur les chiffres. De cette façon, grâce à un phénomène bien connu des médecins, ils répondront par des chiffres, aux questions de leurs tortionnaires. Cette méthode de défense a empêché, à plusieurs reprises déjà, la divulgation involontaire de renseignements précieux."

(FRANCE—11 AOUT 1944)

CHERBOURG

Les Français des zones libérées ont du nouveau travail — se mettre au courant des événements des quatre dernières années. Depuis 1940 ils ont lu des manuels pour enfants à défaut d'autres livres.

Ils enlèvent les publications des comités alliés d'information dès leur parution. Ces publications ne sont pas gratuites. Elles coûtent chacune 5 francs. Mais leur vente est "fantastique". Un habitant sur huit dans le Cotentin achète au moins un exemplaire de chaque publication.

Les magazines illustrés qui donnent en photos l'histoire du débarquement et les combats qui ont suivi, ont le plus de succès. Un tract, "Quatre années", connait, aussi la vogue.

Quand je me suis rendu, écrit un correspondant, chez le plus important libraire de Cherbourg, j'ai trouvé le magasin vide. Il ne restait que quelques manuels et quelques classiques.

Durant l'occupation allemande, les seuls livres qui eussent une bonne vente étaient les romans sans tendance politique, a déclaré le gérant de la librairie.

"Les Allemands publiaient deux magazines français de propagande, a-t-il ajouté. Cela se vendait très bien—pour allumer le feu à la cuisine."

(FRANCE—16.8.44.)

En Bretagne, les Forces françaises de l'Intérieur poursuivent leurs opérations de nettoyage. En d'autres termes les patriotes bretons exterminent l'envahisseur. Plusieurs milliers d'Allemands ont été tués depuis le 6 juin, par les balles des vieux Lebel qui tirent depuis quatre ans ou par celles plus expéditives des Mauser pris à l'ennemi ou récupérés chez les traitres.

"Ici au coeur de la Bretagne, écrit un correspondant, une nouvelle armée, une armée puisante et silencieuse s'est jointe aux Américains, une véritable armée française composée de solides jeunes gens, descendus par milliers des collines pour se battre avec les Alliés pour la libération de la France. Partout en Bretagne, partout où les hommes de la résistance française et leurs femmes se battent côte à côte, ils tiennent les ponts, contrôlent les routes, défendent les passages importants, nettoient les postes où se cachent les Allemands. Les hommes du maquis breton, sont vraiment des hommes de soulèvement national. Leur armée est pareille à celle des patriotes de la révolution française. La Bretagne tout entière est soulevée dans l'ultime combat pour la liberté. L'armée des patriotes est si forte, si farouchement décidée à exterminer les bourreaux qu'elle s'est vu confier l'action périlleuse de réduire les garnisons boches dépassées par les Américains au cours de leur avance rapide vers les grands ports de l'Atlantique et du sud de la Loire. Quimper, Morlaix, Vannes ont été libérées par les patriotes français. Toute la France est au combat."

(MAROC—12h30—10.8.44)

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions
La Pharmacie Lévesque
Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Club Saint-Louis
Tél.: 4-4581
RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
Gymnase, Badminton, Billard
Quilles, Rafraichissements,
Ping-Pong
Salle de réception pour les cercles
Salle de lecture

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1896
TEL. 7-7646 11 RUE ELM, EST

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts.
Garanti de trois mois. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 5-5581 129 rue Durham sud, Sudbury

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

Etes-vous ambitieux ?
Nous vous offrons un cours commercial complet.
Dactylographie, correspondance, sténographie française et anglaise, mathématiques, comptabilité, droit commercial et autres sujets sont enseignés. Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles sont requis pour des postes responsables dans les bureaux et les commerces.
Notre cours régulier vous assurera une position lucrative. Notre école est des plus modernes et des mieux équipées du Nord-Ontarien.
Les cours du jour et du soir commencent le 6 septembre. Un nombre limité d'élèves seulement est accepté. Faites votre demande sans retard.
Le personnel enseignant est des plus compétents:
1. L.-A. LANDREVILLE, B.A., LL.B., L.D.
2. J.-M. GRANDBOIS, B.A., L. Paed. spécialiste en Mathématiques et en Comptabilité
3. M.-ANNE CHARETTE, Diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce, Québec
4. CONFERENCIERS SPECIAUX
Institut Commercial de Sudbury
66 rue Ignatius—Telephone: 4-4631 ou 7-7633—Sudbury, Ontario

LA VIE AGRICOLE

Engraissez les volailles

Sauf dans le cas des chapons, il faut engraisser jusqu'à un certain point les volailles pour la vente afin de produire une carcasse qui sera classée dans une bonne catégorie et qui rapportera le meilleur prix, dit M. H. S. Gutteridge, Division de l'aviculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Les chapons qui sont vigoureux et sains sont généralement assez gras au sortir du parcours pour être classés dans une bonne catégorie, même s'ils ne reçoivent que peu ou point d'engraissement. Deux faits devraient par eux-même faire ressortir l'importance de la pratique de l'engraissement pour la vente: le poids gagné pendant l'engraissement est le plus économique de tous les gains enregistrés pendant toute la période de croissance, et la prime payée pour la catégorie améliorée des volailles est payée non seulement sur l'augmentation de poids obtenue de façon économique pendant l'engraissement, mais sur le poids entier de l'oiseau.

Les principaux modes d'engraissement sont l'engraissement en épinette et l'engraissement en parquet. L'engraissement en épinette est le meilleur des deux car il produit plus d'augmentation de poids et de graisse et moins de temps et amollit la chair produisant une viande très tendre. L'engraissement en parquet est également très bon, mais il prend plus de temps pour donner les mêmes résultats et il est moins économique. Dans des conditions satisfaisantes, deux semaines d'engraissement en épinette devraient suffire pour produire des oiseaux de qualité supérieure, tandis qu'il faut trois ou quatre semaines dans le cas d'engraissement en parquet.

Lorsque cela est possible, il faut se serir de lait écrémé ou de lait de beurre pour mélanger les aliments d'engraissement. Le petit-lait dont l'eau a été enlevée est également bon. Les meilleurs grains ordinaires pour l'engraissement sont le gruau d'avoine, pas trop finement moulu, l'avoine grossière moulue dont la plupart des bales ont été tamisées, ou le maïs moulu. Le sarrasin, le blé, l'avoine (avec les bales) et l'orge viennent ensuite dans l'ordre indiqué. Un mélange des meilleurs de ces grains, méangés à l'état humide tel qu'indiqué, donne de bons résultats. En ajoutant de 7 à 10 pour cent de farine de viande au mélange, on devrait obtenir des augmentations de poids qui rapportent beaucoup plus que le coût supplémentaire de la farine de viande, mais lorsque cela est impossible le mélange de grains et de lait devrait être suffisant.

Il faut faire jeûner les oiseaux pendant 12 à 24 heures avant l'engraissement et les gorger avec des sels d'epsom (¾ livre par 100 sujets adultes). Il faut leur donner l'eau à boire entre les repas. Les aliments doivent être mélangés de façon à pouvoir être versés et ils doivent être donnés deux fois par jour en quantité qui pourra être donnés deux fois par jour en quantité qui pourra être consommée en vingt minutes; il faut enlever ce qui reste. Il faut faire jeûner les oiseaux de 10 à 14 heures avant l'abattage et les faire refroidir aussi rapidement que possible après cela. L'engraissement fait de cette façon devrait être avantageux et produire la quantité qui encourage les clients satisfaits à placer de nouvelles commandes.

Baignez les moutons

Le baignage les moutons à l'automne est tout aussi important que le baignage au printemps, mais on néglige souvent de le faire parce que, en raison de la laine qui se développe, les tiques ne peuvent pas être vues facilement et les cultivateurs sont portés à croire que leurs troupeaux sont presque exempts de ce fléau. Cependant, le baignage d'automne est utile parce que quelques tiques sur un mouton à la fin de l'année peuvent se multiplier grandement avant le printemps, et l'on estime que dans un troupeau sans tiques l'économie de nourriture et l'augmentation de poids des agneaux et de la laine peuvent aisément monter de 50c à $1.50 par tête. D'autres part, le coût du bain ne dépasse pas de 3 à 5 par agneau.

Il faut également tenir compte du confort du troupeau. Les parasites sont une source d'irritation pour les animaux et retardent leur complet développement; les troupeaux exempts de poux et de tiques produisent une meilleure laine tout en exigeant moins de nourriture. En même temps, le nombre d'agneaux est plus élevé, les brebis donnent plus de lait et les agneaux se développent plus rapidement.

En raison de la demande soutenue pour la laine en temps de guerre le baignage d'automne aide à l'effort de guerre. Septembre et octobre sont les deux meilleurs mois pour le bain d'automne. Si le temps se refroidit, il faut abriter le troupeau pendant une ou deux nuits jusqu'à ce que la toison soit sèche.

Les bains sont classés d'après la nature qu'ils contiennent, en bains à base d'acide carbolique (acide phénique), d'arsenic ou de tabac. La plupart des bains réguliers sont efficaces pourvu que l'on suive soigneusement les instructions. Les bains se vendent sous deux formes différentes — liquide et en poudre. Il faut un peu plus de temps pour préparer le bain en poudre et il faut être un peu plus prudent, mais les fabricants de cette poudre prétendent que le sédiment reste assez longtemps dans la toison pour détruire les oeufs lorsqu'ils éclosent. La forme liquide est plus facile à préparer et elle est également efficace, mais on recommande de donner un deuxième bain deux ou trois semaines après le premier bain pour que l'extirpation des tiques soit complète.

Comme tous les bains contiennent du poison, il faut avoir soin de tenir les animaux éloignés de ces bains lorsqu'on les prépare. On trouvera d'autres renseignements à ce sujet dans le bulletin No 614 intitulé "Le baignage des moutons" que l'on peut se procurer en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Vraiment...

La lettre suivante trouvée, en Normandie, sur un soldat nazi frappé par la Mort avant d'avoir pu jeter sa missive à la poste, donne un aperçu péremptoire du moral nazi: "Chère Gundi — Voilà un mois que je n'ai eu de tes nouvelles. Impossible de t'imaginer ce que je ressens. Et tu dois bientôt mettre au monde notre enfant... Ici, c'est l'Epouvante. Le feu des alliés est implacable et nous n'avons ni avions, ni mortiers, ni artillerie. Découragement général, même parmi nos sergents. La boue nous enlise. Et les poux! Sortirons-nous jamais de cet enfer? Je commence à douter de Dieu... Il y a des limites à la souffrance des hommes. Ce n'est pas une guerre mais une boucherie, une honte pour le 20e siècle. Prie pour moi j'en ai tant besoin. Je t'aime toujours".

• •

Bien qu'on n'ait pu encore lancer une fusée plus haut que deux milles, l'astronaute anglais Harper croit qu'on devrait, avant longtemps, pouvoir faire le voyage fabuleux à la lune seulement éloignée de 240,000 milles que l'avion-fusée de Harper parcourrait en seulement 48 heures. Le bolide interplanétaire userait de l'oxygène liquide comme combustible et, pour atterrir à la lune, freinerait avec des fusées inverses. Après avoir visité la lune en scaphandres à pression atmosphérique conditionnée, les modestes promeneurs en repartiraient dans leur avion grâce à une plateforme démontable de lancement, apportée avec eux. A l'arrivée vers la Terre, on sauterait en parachute. Tout simplement. En toute sénérité!

• •

De Françoise Gaudet, que l'artisanat inspire et qui inspire l'artisanat, la fine observation suivante:

"Avec la glaise de la Beauce, des petits beaucerons, initiés au tour et au four, sont en train de faire des merveilles. Ce joli vase à fleurs a été tourné à la main et les chemins de couleurs qui en ornent les rondeurs sont tout ce qu'il y a de plus beau, n'est-ce pas! Actuellement, il n'y a pas moyen de les distraire de leurs fournées de bénitiers... Ils cuisent des bénitiers, et ils n'ont pas le temps de faire des services de vaisselle, mais ça s'en vient, paraît-il. Lorsque je lave mes pots à fleurs — j'en ai un, deux, trois, quatre — je leur retourne le fond à l'envers, bien comme il faut, pendant qu'ils sèchent en s'égouttant, et je me réjouis de saluer chaque fois des petits gars de la Beauce: Lambert, Grenier, Poulin, Lamarche. Il me reste quelques anciens plats "made in Japan"... et je me prépare à les casser, si la poterie de la Beauce peut sortir de la Beauce, une bonne sainte fois".

Entrefilets

La raison pour laquelle il faut donner aux animaux de la ferme des vitamines, des fourrages verts et des légumineuses séchés au soleil, spécialement pendant l'hiver, c'est qu'ils obtiennent peu de vitamine D du soleil pendant cette saison.

• •

Les dindons ont des pattes plus courtes que les poulets proportionnellement au poids de leur corps. Les dindons des races lourdes ont des pattes proportionnellement plus courtes et les pattes de la dinde sont plus courtes que celles du dindon.

• •

D'après une autorité vétérinaire, une complète harmonie entre la vache et le trayeur, une alimentation judicieuse et de bonnes méthodes de traite sont importantes pour prévenir la mastite chez la vache.

• •

Les oiseaux qui volent, comme les dindons et les faisans, ont une plusforte proportion de muscles de poitrine par rapport aux muscles de la patte que les espèces qui marchent, comme les poulets.

• •

Quelques aviculteurs sont d'avis que l'addition d'une cuillérée à soupe de sel pour chaque gallon d'eau potable pour les volailles prévient le picage.

• •

Aucune autre légumineuse ne vaut le trèfle rouge comme la plante à pâturage, et il est très apprécié par tous les animaux de la ferme. Cependant, lorsque des bovins et des moutons sont mis dans un champ de trèfle rouge, il y a toujours le risque de ballonnement, spécialement si le trèfle est humide de rosée et si les animaux ont l'estomac vide lorsqu'ils commencent à brouter.

Londres.—Les attaques aériennes ennemies n'ont causé que de légers dommages aux approvisionnements de denrées, bien que l'on a rapporté quelques dommages causés par des éclats de verre. Les marchands furent encouragés de prendre toutes les précautions nécessaires en étalant leurs marchandises dans les vitrines, afin de protéger leurs stocks contre les éclats de vitre.

LE PENECILLIN AUX PRISONNIERS

Londres. — Du pénicillin est expédié dans les camps de prisonniers en Allemagne afin de secourir les blessés britanniques capturés en Normandie et d'autres fronts.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 3-0128
25 rue Beech

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est Sudbury

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

75,000 TARTES PAR ANNÉE

LA pâtisserie est l'une des branches les plus difficiles de l'art culinaire, comme peuvent en témoigner les ménagères qui ont peiné et sué devant un poêle brûlant pour réussir une tarte ou un gâteau. Un pâtissier doit donc être un artiste en plus d'être un cuisinier. On ne sera donc pas surpris d'apprendre que le Pacifique Canadien a à son emploi, pour le service de ses wagons-restaurants, un pâtissier diplômé de la fameuse école des chefs cuisiniers de Gand, en Belgique, dont le nom est Henri de Rycke. C'est lui qui dirige la fabrication des milliers de tartes dont se régalent les voyageurs dans les wagons-restaurants du C.P.R. en service dans la partie est du réseau. On voit M. de Rycke ici, à droite, avec ses quatre assistants.

Quand vous mangez une pointe de tarte dans un wagon-restaurant du Pacifique Canadien, vous dégustez donc l'excellente pâtisserie du chef de Rycke, qui a travaillé comme pâtissier dans les fameux hôtels de Monte-Carlo, d'Ostende et de Hollande, pour ne point parler du Canada. De Winnipeg à St-Jean et de Boston à Québec, on mange sa pâtisserie dans les trains du C.P.R.

M. de Rycke s'est inscrit à l'école de Gand en 1912, pour en sortir diplômé après trois ans. Il a fait la guerre 1914-18 comme cuisinier dans l'armée belge. Fervent de la motocyclette, il a beaucoup voyagé en Europe et en Angleterre, après la grande guerre. Il vint au Canada en 1928 et n'y plut tellement qu'il s'y établit. Il travaille actuellement, dans les cours de Westmount, dans un wagon-cuisine comme ceux dont on se servait autrefois pour les excursions dans l'Ouest. Ce wagon lui sert de cuisine temporaire. Avec l'aide de ses assistants, il confectionne plus de 250 tartes par jour, qui sont ensuite distribuées aux différents wagons-restaurants du Pacifique Canadien en service sur les lignes de l'Est.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

ques mois, faire de M. Camilien Houde, le leader de son groupe, après sa libération d'un camp d'internement. Il est également certain que les amis de M. Duplessis désirent faire la lutte au fédéral, aux prochaines élections, afin de tenter de donner le coup de mort au Bloc populaire canadien. Il y a également M. Cardin, ex-ministre des Travaux publics dans le cabinet King, qui, il y a plusieurs mois, songeait également à présenter des candidats, aux prochaines élections fédérales, sous une étiquette quelconque.

Quant à ce nouveau parti, qui fusionnerait tous les groupes oppositionnistes, autres que le Bloc populaire canadien, dans le Québec, nous n'en savons absolument rien.

REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

Depuis les dernières élections provinciales tenues en Alberta et dans le Québec ,on parle beaucoup de la représentation proportionnelle. Par suite de la multiplicité des partis politiques, sur 91 candidats élus dans le Québec, une cinquantaine l'ont été par une minorité de voix. Il en résulte que la volonté du peuple n'est pas équitablement exprimée. Les partisans de la représentation proportionnelle en profitent pour demander de changer notre mode d'élections.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les parlements canadiens comptent un grand nombre de députés élus par une minorité d'électeurs. Prenons, par exemple, les élections générales de 1900. Jamais les chances n'avaient été aussi belles pour le Parti libéral. De fait, il remporta la victoire par une écrasante majorité. Cependant, que voit-on dans le parlement fédéral? Un tiers de la députation totale, qui est de 245, a été élue par une minorité d'électeurs. Parmi ceux qui ont été ainsi élus en 1940, on compte le premier ministre King, leader du parti libéral; M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F.; M. John Blackmore, leader du Crédit social. On remarque encore les ministres fédéraux Mitchell, Gardiner, McLarty, Mackenzie.

Aux prochaines élections fédérales, on peut s'attendre qu'il y aura un plus grand nombre de députés fédéraux élus par une minorité d'électeurs qu'en 1940. La chose s'explique. Le nombre des candidats sur les rangs sera plus grand, car le Bloc populaire aura des candidats dans toutes les circonscriptions du Québec, et la C.C.F. mettra un plus grand nombre de candidats sur les rangs à travers tout le pays, de même que le Crédit social. Nous risquons donc d'avoir, dans le prochain parlement fédéral, la majorité des députés qui soient élus par un vote minoritaire.

Le New-York Times n'est pas d'avis que le meilleur moyen de corriger la situation soit de recourir à la représentation proportionnelle.

"Une grande erreur que les démocraties allemande et italienne ont partagée en commun, écrit-il, ce fut la représentation proportionnelle. Celle-ci semble à plus d'un idéaliste le seul moyen d'obtenir une juste représentation de toutes les parties de l'opinion publique. Mais son fatal défaut, comme on l'a vu en Italie et en Allemagne, est qu'elle divise les électeurs et la législature en une multitude de partis et de factions d'extrémistes acerbes qui n'auront aucune chance réelle d'arriver au pouvoir sous le régime de la votation majoritaire et du système à deux partis. Sous ce dernier régime, les candidats ne peuvent espérer de succès à moins de faire appel à la majorité et particulièrement aux modérés qui sont au centre. Cela, il est vrai, comporte le désavantage de parfois brouiller les questions en jeu; mais ce désavantage est plus que compensé par l'avantage de beaucoup plus grand d'encourager et même d'imposer une attitude de tolérance, de modération et de raisonnable compromis, attitude essentielle au succès durable de la démocratie. En plus de cet appel au centre, le succès de la démocratie repose sur la concentration de la responsabilité: ce qui implique un exécutif fort et stable, répondant à l'opinion publique, mais non soumis, comme dans la France d'avant-guerre, à tout caprice de la législature".

M. BOUCHARD SE PLAINT

M. le sénateur T.-D. Bouchard a joué un bien mauvais tour au parti libéral, lorsqu'il a prononcé, au Sénat, son fameux discours contre les Canadiens de langue française. Devant l'Institut canadien des Affaires publiques, il vient d'exhaler son ressentiment, une fois de plus, envers les siens. M. le sénateur Bouchard s'est plaint que la liberté intellectuelle n'existe plus dans la province de Québec. Il a repris, en termes plus généreux, ce qu'il avait déjà dit à la Chambre haute contre ceux qu'il appelle des réactionnaires.

Il se trouvera des gens, dans les autres provinces, pour ajouter foi aux propos de M. Bouchard. Celui-ci, cependant, se trompe, lorsqu'il prétend que la liberté bien comprise de parole n'existe pas au Canada français. Par ce discours, il aura contribué à maintenir les calomnies que l'on fait circuler, dans les provinces anglo-canadiennes, contre les Canadiens de langue française.

O.-J. GODIN, B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

C.C.F.
LA CONVENTION FEDERALE
des délégués du Nipissing
SE TIENDRA A L'HOTEL DE VILLE DE
STURGEON FALLS
LE 4 SEPTEMBRE
JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL
à 1 heure de l'après-midi
ARCHIE MacLEAN
sec. trés.
BIENVENUE A TOUS!

St-Jean-de-Brébeuf

Lundi à 8.15 hres, en l'église St-Jean de Brébeuf, fut béni le mariage de Mlle Dora Lemieux, fille de M. et Mme A. Lemieux, de la rue St-Georges, et de M. Fernand Martel, fils de M. et Mme Albert Martel de 334 rue Bond. M. l'abbé L. Villeneuve officiait. Mlle Lemieux était accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche en satin broché et un voile semi-long. Son bouquet était composé de glaieuls blancs. M. Martel servait de témoin à son fils.

M. Aimé Martel, frère du marié, et sa femme agissaient comme garçon et fille d'honneur. Celle-ci portait une longue robe en taffeta vert avec jupe recouverte de tulle et un court voile de même nuance. Son bouquet se composait de glaieuls roses.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez les parents de la mariée, à 218 rue St-Georges. Un grand nombre d'invités s'y trouvaient. Un souper de famille réunissait parents et amis chez M. Albert Martel le soir, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Hanmer

Quatre nouvelles religieuses viennent d'arriver à notre couvent pour prendre la direction de l'école St-Jacques du village. Les Révérendes Soeurs Edna du Sacré-Coeur, Albert de Marie, Odette et Brigitte remplacent nos institutrices de l'an passé. Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles résidentes du couvent.

Le vétéran Edouard Tremblay, de Chatham, passait quelques jours avec les siens, la semaine dernière.

Le soldat Aurèle Poitras, de Toronto, visitait plusieurs parents et amis de Hanmer dernièrement.

Les soldats Laurent Ladéroute et Omer St-Amand, l'un de North-Bay et l'autre de Simcoe rendaient visite à leurs parents, tout récemment.

M. Gérald Bergeron nous quittait la semaine dernière pour se rendre à Edmonton, Alberta, où il travaillera aux récoltes.

M. Alphonse Deschesnes est revenu de l'hôpital de Sudbury où il a subi une opération chirurgicale.

Mme Maurice Dennie nous quittait dernièrement pour un repos d'un mois à Toronto, où elle rencontrera son mari, l'officier Dennie.

Mme Philippe Taillon, de Québec, et Mme Hubert Camirand, de Hornepayne, rendaient visite à M. et Mme Jos. Gauthier et à M. et Mme Ross, de Hanmer.

Mlle Armande Proulx, de Sudbury, passait une semaine dans notre paroisse pour visiter ses oncles et ses tantes.

Mlle Lucille Tremblay passe quelque temps à Blezard Valley.

Verner

M. et Mme Edouard Ducharme, ainsi que les nouveaux mariés M. et Mme Lucien Leclair, et Mlles Antoinette et Noella Leclair, sont allés en voyage à Windsor.

M. R. Ross et sa famille, de Sudbury visitaient des parents à Verner dimanche dernier.

M. et Mme Isidore Gagnon, de New Liskeard, étaient en visite chez des parents et amis ici récemment.

Mme Emile Côté et sa fillette, de Détroit, [illegible] parents, M. et Mme Dénommé, récemment.

Mardi dernier la famille O. Ouellette recevait la visite de Mlle C. Ouellette, de Toronto, et de Mme J. Lacombe, de Sudbury.

Le Rév. Père L. Pressé, c.s.v. de Rigaud, ainsi que M. et Mme A. Pressé, ont visité des parents et amis à Verner la semaine dernière.

BLESSES EN FRANCE

Le soldat Henri Piette, fils de M. et Mme S. Piette, a été blessé lors de manoeuvres en Normandie.

Aussi nous apprenons que le militaire Delval Tessier, anciennement de Verner, a aussi reçu des blessures durant une bataille sur la front français.

La civilisation s'écroule parce qu'elle n'est plus chrétienne, elle ne se rétablira que si elle se fonde à nouveau à la volonté de Dieu.— Mgr Remond.

• •

S'il est vil de flatter le peuple et de s'en servir, il est juste de la comprendre, doux de l'aimer et honorable de le servir. — Albert I

• •

Les souffrances sont pour l'homme [illegible] sont pour le militaire: elles le perfectionnent et accumulent ses mérites. — J. de Maistre.

A la grande fête champêtre
Kiwanis
LE 4 SEPTEMBRE
jour de la fête du travail

LUTTE
professionnelle
JOHN KATAN
de Toronto
vs
BILL McCREADY
de Toronto

Grande Course dans la rue pour hommes forts
Partira du bureau de poste à 2 heures
Les formules d'entrées au Club Inco, Pharmacie Liggetts, et au United Cigars.

GRAND CONCOURS DE JITTERBUG
Bingo Roues de fortune, Jeux, Musique
Tirage du grand prix
UN SEDAN DODGE DeLUXE 1942
à 11.30 heures le soir
Billets 50c.
RENDEZ-VOUS EN FOULE AU
PARC QUEEN'S ATHLETIC
le 4 septembre

Au GRAND
JEU. VEN. SAM., le 31 AOUT, 1 et 2 SEPTEMBRE
DEATH VALLEY MANHUNT - - Bill Elliott
RATIONING — Wallace Beery, Marjorie Main
Aussi caricatures en couleurs et chapitre 8 de la Série
LUN. MAR. MER. les 4, 5, 6 SEPTEMBRE
SWING FEVER - - Kay Kyser
U-BOAT PRISONNER — Bruce Bennett
DERNIERES NOUVELLES

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.
Jeu. ven. sam. le 31 août, 1, 2 septembre
FOREST RANGERS
En couleur — avec FRED McMURRAY et PAULETTE GODDARD
ROOKIES IN BURMA — A. Brown
Caricature: "The Pelican and the Snipe"
Nouvelles et un chapitre de la Série
Vendredi soir, le 1er septembre, "REVIVAL"
FOREIGN CORRESPONDENT avec Joel McCrea
LUN. MAR. MER. les 4, 5, 6 SEPTEMBRE
HAPPY GO LUCKY
E. Bracken, Betty Hutton, Mary Martin, Dick Powell
GEORGE IN THE HOME GUARD — G. Formby
Caricature: MERRY-GO-ROUND